

Le noble amoncellement de bon augure

*Un discours du Bouddha qui apporte la chance, accroît le
mérite, conduit au bonheur et manifeste tout
le bon augure possible.*



traduction de

Lyon Sot des Neiges

Édition Bastet

info@editionbastet.com

www.editionbastet.com

imprimé par

AC Werbrouck Inc.

St-Jérôme, Qc. Canada

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives Nationales du Québec, 2016

ISBN : 978-2-9815724-3-1

Le noble amoncellement de bon augure

*Un discours (sutra) du Bouddha qui apporte la
chance, accroît le mérite, conduit au bonheur et
manifeste tout le bon augure possible*

Table des matières

Remarque au sujet de la translittération

simplifiée de termes sanskrits (3)

Avant-propos de l'éditrice (5)

Avant-propos du traducteur (6)

Introduction du traducteur (15)

Première partie : Le discours intitulé

Le noble amoncellement de bon augure (57)

**Deuxième partie : Une *sadhana* comportant
les formulations de bon augure du discours**

Le noble amoncellement de bon augure (97)

Remarques préliminaires (99)

Une *sadhana* intitulée *Un nectar en averse* (103)

**Appendice I : Les règles précises de translittération
du sanskrit (133)**

**Appendice II : Les mantras du discours *Le noble
amoncellement de bon augure* présentés selon deux
modes de translittération (141)**

Réserve légale (148)

Remarque au sujet de la translittération simplifiée de termes sanskrits

Quelques mots ont été laissés en une translittération simplifiée du sanskrit. Le caractère « u » se prononce « ou », le caractère « e » se prononce « é ». Le caractère composé « au » se prononce comme une diphtongue et s'approche du son français « a-ou », sans séparation nette entre le « a » et le « ou ». Le caractère composé « ai » est la diphtongue « a-i », comme dans le mot « ail ». Le caractère « j » se prononce « dj » et le caractère « c » correspond à « tch », un « t » suivi d'un « ch ». Le « n », situé après une voyelle, ne la nasalise pas. Il se fait entendre comme « n ». Ainsi « an » ne correspond pas au son français « en », comme dans le mot « enfant », mais au son « a-n », comme dans le terme « Anne ». Il en est de même pour les autres voyelles. Le « m » se prononce généralement comme en français. Cependant, certains « m » correspondent davantage au son de nasalisation « ng », comme dans

« ping-pong ». Une première lecture ne requiert pas cette discrimination.

Les règles plus précises de translittération ont été données à l'*Appendice I*, afin de permettre, si le besoin s'en faisait sentir, de réciter correctement les mantras offerts dans le présent discours intitulé *Le noble amoncellement de bon augure*. L'*Appendice II* contient uniquement les mantras du discours selon les deux modes de translittération utilisés : le mode simplifié tout juste expliqué et le mode exact très largement adopté dans les milieux académiques. Les mantras sont disposés dans l'*Appendice II* selon leur ordre d'occurrence dans le discours.

Avant-propos de l'éditrice

Le discours (*sutra*) intitulé *Le noble amoncellement de bon augure* appartient à la tradition bouddhiste. La présente traduction française a été faite, avec un soin exquis, par l'ermite *Lyon Sot des Neiges*.

Je ne saurais trop le remercier d'avoir quitté, temporairement, ses ascèses et méditations afin de nous offrir un texte qui, malgré sa brièveté, apportera de grands bienfaits aux êtres inspirés à en découvrir le contenu.

L'auteur a bien voulu aussi répondre à certaines de mes interrogations sur la signification du *bon augure (mangala)* selon le sens profond de la tradition d'éveil. Le résultat est un court essai introductif où l'on découvrira l'essence de la démarche d'illumination. Je le remercie de tout cœur.

Que toute personne voyant, touchant ou lisant ce livre s'engage irrémédiablement sur le sentier d'éveil ou y demeure inébranlable!

Élizabeth Redos

Avant-propos du traducteur

Cette publication contient la traduction du discours (*sutra*) *Le noble amoncellement de bon augure* offert par le Bouddha, l'Éveillé Parfaitement Accompli.

L'intention principale du texte est d'apporter au récitant les bénédictions de tous les Bouddhas. Sa mise en œuvre principale consiste tout simplement à en effectuer la lecture, avec foi et espérance.

Le Bouddha nous offre également une quintessence de ses enseignements *sans nullement prétendre à une visée pédagogique*. Ainsi, pour le novice nouvellement engagé sur la voie, plusieurs passages s'avéreront mystérieux, d'un abord difficile. Il lui faut se persuader que les bénédictions du Bouddha, l'Éveillé, lui seront transmises malgré les opacités sémantiques rencontrées en cours de lecture.

Il serait bien regrettable d'entretenir le moindre sentiment de tristesse en découvrant un territoire doctrinal dont la maîtrise échappe encore. D'ailleurs, quelques-uns des sujets évoqués en ce discours ne sont réellement compréhensibles, dans leurs logiques profondes, que pour les Bouddhas eux-mêmes. Parmi eux appartiennent, par exemple, le mystère du *joyau magique* (*cintamani*) – une variété céleste de *Pierre philosophale* –, l'ensemble des objets ornementaux d'un *empereur universel* (*cakravartin*) ou encore les substances pures dont certaines sont utilisables en médecine sacrée.

Dans le discours *Le lotus de la bonne loi*, le *Seigneur* rappelle à l'un de ses disciples que « la nature véritable des phénomènes n'est intelligible que par un Bouddha et cette compréhension n'est partagée que par un autre Bouddha. » Pour cette raison, l'esprit du pratiquant préserve l'humilité nécessaire à la découverte des étapes de la démarche situées en amont.

Le noble amoncellement de bon augure est un enseignement offert en vue de l'accroissement du mérite, équivalant à un accroissement du karma positif et à une mise en suspend relative du karma négatif. L'enseignement est entièrement de bon augure puisque sa lecture persistante conduit à l'obtention des signes de bon augure qui

reflètent une progression vers le bien absolu, l'illumination complète. Le signe ultime de bon augure est cette illumination.

Plusieurs personnes m'ont néanmoins demandé d'apporter, en une introduction, quelques lumières sur des thèmes précis abordés dans le discours. Je ne pouvais commenter chaque sujet évoqué sans transformer cette publication en un traité volumineux que beaucoup jugeraient « inquiétant ». Pour cette raison, mes commentaires introductifs, à la prochaine section, portent principalement sur la signification profonde du *bon augure (mangala)*, selon la doctrine d'illumination enseignée par le Bouddha.

La juste compréhension du bon augure s'appuie sur une doctrine du karma et son rapport au voile d'ignorance entourant la nature d'éveil, présente intrinsèquement dans le continuum spirituel de l'être ordinaire. C'est pourquoi le commentaire introductif insiste principalement sur ces thèmes. Si d'aventure, il était jugé trop obscur, que l'on se rapporte alors immédiatement au discours du Bouddha. Il suffit d'en faire la lecture.

Après l'introduction suit, dans la première partie, la traduction de l'enseignement *Le noble amoncellement de bon augure*. La deuxième partie présente une pratique religieuse (une *sadhana*) qui met en forme les hommages contenus dans le discours. Les

hommages et les prières y sont contenus, sans la plupart des propos du scribe, *Ananda*. Quelques hommages traditionnels ont été ajoutés. Ils développent plus en détail certaines formulations condensées du texte original. Cette pratique est structurée sur le modèle habituel des *sadhanas* bouddhistes. Elle s'amorce par une prise de refuge, suivent les quatre incommensurables et la prière en sept membres. Les hommages de bon augure, accompagnés des mantras, constituent la suite. Les formules de clôture terminent la *sadhana*.

Les mantras sont présentés dans le discours et la *sadhana* selon un mode de translittération simplifié. Pour les personnes désireuses d'accéder à une meilleure prononciation, les deux appendices permettront d'y arriver sans trop d'effort. Le premier appendice présente les règles de translittération exacte du sanskrit en caractères français dotés de marques diacritiques. Le deuxième appendice offre les mantras du discours selon deux modes de translittération : le mode simplifié (utilisé pour le discours et la *sadhana*) et le mode exact qu'il serait souhaitable de comprendre afin de pouvoir, éventuellement, prononcer les mantras de juste manière.

Les mantras peuvent être utilisés dans une pratique de répétition avec un chapelet bouddhiste (un *mala*) constitué de 108 grains.



L'expression « bon augure » est normalement utilisée comme une expression adjectivale, c'est-à-dire de manière analogue à un adjectif qualifiant un substantif. On parlera, par exemple, d'un *signe de bon augure*, soit un signe qui annonce des événements positifs ou heureux. Plus rarement, l'expression « bon augure » signifie parfois un *augure bon* ou excellent, soit une divination bonne.

Dans ce texte, nous allons utiliser aussi l'expression « bon augure » comme un substantif dont le sens sera découvert à la lecture de la prochaine introduction. Ce mode d'utilisation comme substantif est comparable à celui qui a été adopté pour d'autres adjectifs comme, par exemple, « bien » et « beau ». On peut dire d'un tableau qu'il est beau. Mais on peut aussi se référer au beau, en tant que principe esthétique. Dans ce dernier cas, il est possible de parler du beau, sans avoir à qualifier un objet quelconque de beau. Une logique lexicale analogue existe aussi pour les verbes dont certains sont aussi utilisés comme substantifs.

Pour traduire le terme sanskrit *mangala*, aux connotations sémantiques nombreuses, plusieurs options étaient possibles. Il m'est apparu que l'adoption de l'expression « bon augure » en tant

que substantif pouvait être fort utile pour accéder à la richesse conceptuelle du terme sanskrit au sein de la tradition bouddhiste. Ce *bon augure* englobe le mérite, le karma positif, l'ensemble des phénomènes qui les traduisent ainsi que toute réalité, comme le comportement éthique, susceptible d'engendrer ces mérites et karmas positifs. La prochaine *Introduction* développe cette thématique plus en détail.

Je précise enfin que cette publication ne contient aucune analyse critique des sources. Son objectif unique est d'offrir une pratique religieuse bouddhiste.



Remarques sur les principales règles d'écriture suivies (lecture facultative)

La traduction des textes bouddhistes n'est pas encore régulée par un ensemble de règles homogènes ou partagées. Certains traducteurs choisissent de conserver beaucoup d'expressions translittérées de l'original. Le danger d'une telle perspective est d'interdire aux novices une lecture sans grands obstacles. L'objectif d'une traduction semble avoir été oublié. D'autres traducteurs s'inspirent d'une approche dont la finalité principale est la *transmission du sens*. Un terme de la langue originale est préservé dans la traduction pour deux raisons principalement. Il est soit impossible d'en trouver le moindre équivalent sémantique dans la langue de traduction, ou bien il est déjà entré dans l'usage courant comme c'est le cas, par exemple, pour les termes *Bouddha*, *Bodhisattva*, *mantra*, *yoga*, *sutra* ou *mandala*.

Dans les textes bouddhistes, on rencontre souvent des noms propres et des expressions dont les traductions justes correspondent à de longues expressions en français. Par exemple, l'expression sanskrite *Bodhisattva Mahasattva* se traduit littéralement par *être d'éveil grand être* ou bien, en abrégé, par *grand Bodhisattva*. Une règle d'écriture fort utile consiste à mettre ces traductions françaises en italiques. Ces larges unités lexicales sont alors clairement discernables dans le texte et doivent en faciliter la lecture.

Voici, en résumé, les principales règles d'écriture suivies.

Les noms sanskrits qui semblent maintenant appartenir au lexique français sont écrits en caractères ordinaires. Par exemple, nous aurons les termes suivants sans italiques : Bouddha, Bodhisattva, mantra, mandala, yoga, sutra, etc. Toutes les autres translittérations de termes sanskrits sont données en italiques.

Les expressions françaises qui désignent des noms propres (de personnes) sont données en italiques. Ainsi, l'un des noms honorifiques du Bouddha s'écrira l'*Honoré de tous les Mondes*. Les différentes autres expressions utilisées pour désigner un Bouddha sont données en italiques. Les autres noms propres de personnages laissés en une translittération du sanskrit sont mis en italiques.

Les expressions qui traduisent des termes ou formulations se rapportant à des principes (et non à des personnes) sont parfois mises en italiques (avec ou sans majuscules) selon la demande du contexte. Par exemple, les expressions qui désignent les objets ou thèmes d'une haute sacralité peuvent être mises en italiques.

Le titre d'un discours (sutra) ou de livre est donné en italique selon la règle française : la première lettre du titre est en majuscule puis seuls les noms propres sont en majuscules.

Aucune référence n'est faite dans le présent texte aux deux autres principales langues du bouddhisme qui sont le chinois et le tibétain.



J'espère très sincèrement que ce discours, *Le noble amoncellement de bon augure*, sera mis en œuvre par une multitude de personnes et qu'il leur inspirera d'entreprendre ou poursuivre la démarche d'éveil, enseignée par le Bouddha, l'*Éveillé Parfaitement Accompli*. Car, en vérité, l'une des plus grandes sources de mérite sera d'aimer intensément l'enseignement d'éveil offert, si généreusement, par l'*Honoré de tous les Mondes*.

Que les mérites de cette publication aillent à l'humanité souffrante, en quête de son salut, sur cette Terre dont l'avenir demeure sujet à nos mains.

Que l'humanité s'élève à la Grande Pureté!

Phat

Lyon Sot des Neiges

Introduction



Le texte bouddhiste ici présenté est une traduction d'un discours (sutra) offert par le Bouddha à une assemblée constituée d'une myriade d'êtres saints.

Le disciple qui mémorisa l'enseignement, à mesure qu'il se déroulait, est *Ananda*, dont le nom sanskrit signifie *Joie*. Sa mémoire phénoménale – assez semblable d'ailleurs à celle de feu Kim Peek – lui fut donnée par le Bouddha, l'*Éveillé Parfaitement Accompli*, afin que les enseignements puissent être transmis à la postérité.

Après que le Bouddha eut quitté ce monde, *Ananda* entreprit la récitation des discours auxquels il avait été présent. Il commença ses récitations par quelques formules typiques dont la plus fréquente est *Ainsi ai-je entendu*. Par ces mots, il souhaitait souligner que ses enseignements oraux ne provenaient pas de lui ni de quelque autre

personnage, mais bien du Bouddha, l'*Éveillé Parfaitement Accompli*, l'instructeur suprême de ce vaste univers.

En raison des bénédictions qu'il reçut de l'*Éveillé*, *Ananda* retint les enseignements entendus ainsi que les contextes où ils furent présentés. De manière habituelle, *Ananda* fait précéder un enseignement d'une description, parfois très étendue, du lieu où le Bouddha se trouvait en cette occasion, les individus constituant la sainte assemblée et les personnes qui eurent l'opportunité d'interroger le *Seigneur*.

Ce que la tradition appelle un discours du Bouddha est normalement constitué d'un enseignement offert par le *Seigneur* auquel *Ananda* ajoute des descriptions sur le contexte et le déroulement de l'exercice. Le disciple fidèle n'a rien ajouté à la parole de l'*Éveillé*. La formule initiale *Ainsi ai-je entendu* est le garant de cette authenticité.

Pour le discours ici traduit, le *Noble amoncellement de bon augure*, le lieu de l'enseignement est un palais céleste inaccessible à la vue ordinaire. En raison de sa grande pureté d'esprit et des bénédictions du Bouddha, *Ananda* put y être présent et retenir un discours infiniment précieux, entièrement de bon augure, destiné au salut de tous les êtres migrants.



Après son éveil à l'omniscience, le *Seigneur* garda le silence pendant plusieurs semaines. Craignant que le Bouddha se maintienne ainsi le reste de son incarnation humaine, des dieux clairvoyants s'approchèrent de lui au site d'illumination. Ils apportèrent des offrandes célestes et demandèrent avec ferveur que la sagesse d'éveil soit transmise aux êtres migrants de cette Terre et des cieux. L'*Illuminé* accéda à leur souhait vertueux.

Au cours de son ministère d'éducation, d'une durée approximative de cinquante ans, le Bouddha parcouru de vastes territoires, rencontra un nombre incalculable de personnes et transmit des enseignements variés. Ces derniers se caractérisent toujours par une grande pureté d'intention, une sagesse profonde et une exquise douceur, apte à toucher l'auditeur le plus récalcitrant. La compassion universelle de l'*Éveillé* s'exprime par ses efforts incessants à trouver les formules les mieux adaptées aux intelligences variées des aspirants et disciples.

L'*Éveillé* a présenté ses enseignements de manière diversifiée, selon un ensemble de cycles. Pour la tradition du grand véhicule des

Bodhisattvas (le *mahayana* des *Bodhisattvas*), l'enseignement du Seigneur a été transmis en trois principaux cycles. Le premier correspond à l'ensemble des discours constituant la tradition des anciens (le *theravada*). Le deuxième cycle comporte tous les discours sur la *perfection de sagesse* comme, par exemple, *Le cœur de la perfection de sagesse* et *La perfection de sagesse en huit mille stances*. Ces textes traitent principalement de la vacuité, soit l'absence d'existence inhérente et sa relation indissociable au déterminisme causal au sein des phénomènes relatifs. Le troisième cycle d'enseignement complète les deux premiers. Il révèle de nouveaux aspects du monde phénoménal relatif et définit une approche de la vacuité fondée sur l'affirmation que toute réalité, intérieure ou extérieure, est une projection de l'esprit fondamental, situé au-delà des consciences ordinaires et du mental discriminant.

À ce cycle d'enseignements – le troisième tour de roue – appartiennent, par exemple, les discours *L'entrée à Lanka*, *L'ornement floral*, *La bonne loi du lotus*, *La marche héroïque*, *L'illumination complète*, *La matrice fondamentale de l'Ainsi Allé* et *Le dévoilement du sens profond*. C'est en ce dernier discours que l'un des disciples de l'Éveillé affirme, sous son inspiration, que les enseignements du deuxième tour de roue ne sont pas de sens

définitif. L'approche de la vacuité qui s'y trouve présentée doit être complétée d'une compréhension plus approfondie du monde phénoménal relatif, en particulier de l'une des composantes de l'esprit fondamental que le Bouddha appelle la *conscience dépôt de tout* (*alaya vijnaya*), désignée encore par l'expression de *huitième conscience*. Les sept premières sont alors, selon ce contexte d'enseignement, les cinq *consciences sensorielles*, la *conscience qui projette des formations conceptuelles sur les données sensorielles* (la conscience mentale, la sixième) et le *mental analytique* qui effectue les discriminations cognitives et les jugements (la septième conscience).

En de nombreux discours, le Bouddha a précisé que tous ses enseignements s'intègrent au sein d'un unique véhicule de réalisation (*ekayana*) et qu'il serait erroné de négliger l'étude de certains d'entre eux. Les discours des premier et deuxième tours de roue sont tous d'une valeur inestimable et leur étude attentive doit permettre de mieux comprendre ceux du troisième tour de roue portant principalement sur la conscience fondamentale, la mémoire profonde du continuum mental (la huitième conscience) et les projections phénoménologiques qui se déploient à partir du système

karmique présent au sein de la mémoire profonde du continuum spirituel.

Selon la perspective du troisième cycle d'enseignement (le troisième tour de roue), la huitième conscience recèle un mystère d'une portée considérable qui explique la possibilité même de l'éveil pour une conscience humaine ordinaire.

Nous allons essayer d'en saisir quelques aspects.

Dans le discours *L'entrée à Lanka*, le Bouddha précise à *Mahamati* (dont le nom signifie *Grande Intelligence*) que la huitième conscience est d'une subtilité qui échappe à l'intelligence des disciples bouddhistes pratiquant comme, par exemple, les *Auditeurs* (*shravakas*) et les *Éveillés Solitaires* (*Pratyeka Buddhas*). Elle échappe aussi aux adeptes des autres sentiers. Il affirme que « sauf pour les Bouddhas et les Bodhisattvas très avancés sur le sentier de réalisation, cette *conscience dépôt de tout* dépasse l'intelligence de ces pratiquants. » Dans le discours *Le dévoilement du sens profond*, le *Seigneur* explique à son auditoire qu'il se refusa de parler de la huitième conscience dans les cycles antérieurs d'enseignement afin d'épargner aux disciples l'erreur de la comprendre comme une variété de soi personnel, doté d'une forme d'existence inhérente.

Cette conscience fondamentale, intrinsèquement dénuée d'une dimension de personnalité, contient ou recèle l'ensemble des énergies qui structurent, par le moyen de projections illusoires, un monde de phénomènes auquel appartiennent le moi, les pensées, le corps et les sensations variées.

Pour un continuum spirituel donné, ces énergies de la conscience fondamentale peuvent être appelées le système karmique du continuum. Au cours d'une expérience ordinaire, seule une infime partie du système karmique s'actualise au moyen de projections. La plus grande partie demeure silencieuse. Et même au cours d'une incarnation, seule une infime partie du système karmique virtuel aura été actualisée.

L'élaboration du contenu karmique de la huitième conscience (la mémoire profonde) dépend d'une suite interminable d'incarnations antérieures. À chaque incarnation, l'esprit incarné modifie le système karmique selon des trajectoires variées conduisant à de nouvelles incarnations en des mondes communs.

Le *Seigneur Omniscient* a révélé à ses disciples que la huitième conscience recèle toujours, en sa profondeur, la nature d'un Bouddha parfaitement accompli. Il précise que le système karmique contingent de la *conscience dépôt de tout* ne peut, en aucune façon,

porter atteinte à la pureté et à la perfection de la nature d'éveil déjà présente en ce lieu. La virtualité de l'éveil parfait n'est jamais affectée par la nature du karma, même le plus profondément obscur, qui s'est déposé au sein de la huitième conscience.

En d'autres mots, le Bouddha affirme que le potentiel d'une illumination complète, semblable à la sienne, est présent dans le continuum spirituel d'un être ordinaire, malgré le voile que la huitième conscience, karmiquement qualifiée, jette sur cette nature d'éveil.

Ainsi, la démarche d'éveil ou d'illumination ne consiste pas à produire causalement l'éveil ou la nature de Bouddha. La chose est impossible. La démarche d'éveil consiste plutôt à éliminer les obstacles qui, au sein de la mémoire profonde, empêchent le véhicule de personnalité, élaboré au cours d'une incarnation, de percevoir lucidement la nature de Bouddha déjà présente dans son esprit en tant que pure virtualité.

Le processus d'illumination n'est compréhensible, dans sa logique nécessaire, que pour un *Éveillé Parfaitement Accompli*. L'être ordinaire est donc sollicité à faire confiance aux enseignements d'éveil afin de réaliser graduellement l'explicitation consciente de sa propre nature de Bouddha. L'application persistante des

enseignements conduit le disciple à l'obtention de corroborations empiriques évidentes qui lui assurent la validité du sentier d'illumination.

La révélation graduelle de la nature d'éveil, au sein d'un véhicule de personnalité incarné, passe par la purification du voile mémoriel profond. Mais cette dernière ne peut être comparée à une élimination des systèmes karmiques ou à un effacement de mémoire. En effet, l'éveil du Bouddha a été associé à une remémoration parfaite de ses vies antérieures et donc de l'entièreté des systèmes karmiques présents dans son continuum spirituel.

La purification radicale dont il s'agit ici consiste à créer de nouveaux types de karma positifs qui ont cette double propriété étonnante de faciliter l'explicitation consciente de la nature de Bouddha et d'empêcher simultanément l'actualisation incontrôlée des karmas négatifs de la huitième conscience, lesquels ont cette caractéristique de voiler ou d'empêcher la perception, même partielle, de la nature d'éveil, présente dans le continuum spirituel, « derrière » la huitième conscience.

Avec l'obtention de son éveil parfaitement accompli, le Bouddha mettait en suspens l'actualisation des karmas négatifs possibles et

permettait simultanément la pleine actualisation contrôlée du karma positif présent en son continuum spirituel.

La plus haute manifestation de son karma positif a été de rendre possible la manifestation consciente de sa nature d'éveil au sein d'un véhicule de personnalité humaine.

Aucun karma positif n'a créé cette nature d'éveil. Elle était déjà présente en lui. La nature d'éveil n'est pas une conséquence causale d'un karma positif. C'est la possibilité de son actualisation, au sein d'un véhicule de personnalité, qui est une conséquence causale du karma positif.

L'un des effets bénéfiques de l'éveil est de permettre la manifestation contrôlée du karma positif déjà présent dans la huitième conscience. L'éveil rend simultanément possible le déploiement conscient du bien absolu, soit la nature de Bouddha, dans un véhicule de personnalité libéré de toute forme d'affliction et d'opacité gnoséologique.

Dans le discours sur *La grande libération finale* (le *Mahaparinirvana Sutra*), le Bouddha enseigne que l'éveil est félicité, éternité, omniscience et plénitude d'habiletés magiques. Ces caractéristiques essentielles ne sont pas des manifestations d'un karma positif, mais l'actualisation spontanée de la pleine

manifestation consciente de la nature d'éveil déjà virtuellement présente dans le continuum spirituel. Le karma positif est seulement un facteur contributif à leur explicitation phénoménologique.

En résumé, la purification radicale est une formidable accumulation de karma positif susceptible de mettre en suspens l'effet de voilement opéré par le karma négatif qui, chez l'être ordinaire, domine. En raison de ce voile, la nature de Bouddha – toujours présente virtuellement – est très rarement appréhendée et rarement désirée en tant qu'idéal de réalisation.

Dans plusieurs discours, le *Seigneur* compare la huitième conscience à un voile d'ignorance recélant, comme un embryon, la nature de Bouddha. Il appelle cette dernière la *matrice de l'Ainsi Allé* (*Tathagata garbha*, en sanskrit). Dans le discours intitulé *La matrice de l'Ainsi Allé*, le Bouddha soutient que « tous les êtres, malgré leurs innombrables formes d'affliction, possèdent une *matrice d'Ainsi Allé* qui est éternellement sans souillure et pleine de toutes les vertus semblables à celles du Bouddha. » Le discours offre les illustrations les plus claires du processus d'éveil en tant qu'extraction de la nature de Bouddha, la *matrice d'Ainsi Allé*, hors d'un voile appartenant au continuum spirituel. L'une d'elles compare la nature de Bouddha à un morceau d'or précieux qui serait

tombé dans un puits rempli d'immondices. Il y est écrit : « L'or pur y demeure sans se décomposer. Mais supposons que vienne à se promener à proximité de l'endroit un individu ayant une vision surnaturelle. Il perçoit l'objet dans le puits. Alors, il dit à des gens de l'entourage : "À l'intérieur de ce puits d'immondices se trouve un ornement fait d'or pur. Vous devriez l'en retirer et l'utiliser à votre guise." Ici, le puits d'immondices symbolise les innombrables afflictions de l'esprit. L'or pur de la pièce ornementale est la *matrice de l'Ainsi Allé*. »

Dans le discours intitulé *La matrice de l'Ainsi Allé*, le Bouddha compare la huitième conscience ordinaire, non purifiée, à un voile d'ignorance qui recèle et cache simultanément la nature d'éveil. Cette dernière est alors appelée une *matrice d'Ainsi Allé* froide et non mûre. Le processus d'éveil consiste à la rendre mûre, c'est-à-dire à la mettre manifestement en évidence, au sein du véhicule de personnalité.

En d'autres textes, l'explicitation de la nature de Bouddha est appelée la révolution ou le renversement de la *conscience dépôt de tout*. Son renversement consiste à changer sa coloration karmique de manière à en faire un miroir de la nature d'éveil puis,

éventuellement, une pleine manifestation non duelle de l'éveil achevé.

La nature de Bouddha est une source de qualités déjà virtuellement présentes dans le continuum spirituel de l'être ordinaire. Elle n'est pas salie ou amoindrie par le karma négatif. Elle n'est pas produite causalement ou ennoblie par le karma positif. Sa pleine manifestation, au sein d'une conscience, a été appelée le corps de sagesse (le *dharmakaya*) d'un *Éveillé*.

Nagarjuna, en son *Hommage à l'élément de la sagesse (Dharmadhatustava)*, écrit : « L'illumination n'est ni proche ni lointaine. Elle n'approche pas ni ne s'éloigne. Elle dépend de la capacité à la voir, au sein même de nos afflictions. » (*strophe 49*)¹

Les dénominations symboliques de la nature de Bouddha sont nombreuses dans les différentes traditions bouddhistes. Elles se rapportent toutes à l'intuition fondamentale que nous venons d'explorer, à savoir que le potentiel de la nature d'éveil est déjà présent dans la profondeur du continuum spirituel de l'être ordinaire.

¹ Le titre sanskrit du traité de *Nagarjuna* peut se traduire de nombreuses manières. Parmi les autres traductions possibles : (1) *Hommage à la source phénoménale* (2) *Hommage au fondement des phénomènes* et (3) *Hommage à la source profonde de l'esprit*. Le *dharmadhatu* est la nature de Bouddha dans la profondeur du continuum spirituel.

La démarche de réalisation a pour objectif de soulever le voile karmique de manière à rendre possible l'explicitation graduelle, au sein de la conscience, de la plénitude d'éveil déjà effectivement présente en tant que virtualité de l'esprit.



Ces précisions nous permettront de mieux comprendre la signification d'un terme utilisé fréquemment par le Bouddha dans le discours traduit dans la présente publication. Il s'agit du terme sanskrit *mangala*.

Dans les langues naturelles, les termes reçoivent des significations variées qui dépendent des contextes d'utilisation. Le terme sanskrit *mangala* n'échappe pas à cette règle. Il peut signifier la bénédiction, le bonheur, la félicité, le signe propice ou de bon augure, l'objet de bon augure, le porte-bonheur, la planète Mars, etc.

Dans son sens ésotérique, relativement à la démarche d'éveil, il se rapporte à la dynamique de création du karma positif conduisant au plein éveil.

Le terme *mangala* sera traduit ici par l'expression *bon augure*. Nous lui donnerons les trois significations suivantes.

1. En premier lieu, un hommage au *Champ d'Éveil*², un rite d'offrande au Bouddha, une action éthique, la récitation d'un discours du *Seigneur*, etc., sont des *actions* de *bon augure* en raison du fait qu'ils permettent l'obtention d'un vaste ensemble de karmas positifs et rendent simultanément possible l'atténuation ou la mise en suspend de l'actualisation incontrôlée d'un vaste ensemble de karmas négatifs. Ils sont de bon augure puisqu'ils conduisent l'esprit à expérimenter les félicités liées à la rétribution d'un karma positif et à réduire (parfois même à éliminer complètement) les souffrances ou inconforts liés à la rétribution d'un karma négatif, en cette vie ou dans une autre.

2. Deuxièmement, un *événement* est appelé de *bon augure* pour deux raisons principales.

² Selon l'une de ses définitions, le *Champ d'Éveil* est l'ensemble de tous les Bouddhas de ce vaste univers.

2.1 Il peut être jugé de bon augure en raison du fait qu'il semble traduire l'actualisation d'un karma positif ou bien une émergence locale de la nature d'éveil au sein du monde expérimenté par un véhicule de personnalité. Cette émergence appartient à l'ordre du surnaturel et se rencontre de plus en plus fréquemment au cours de la démarche d'éveil. La pleine illumination est le triomphe continu du surnaturel divin au sein des réalités phénoménales. C'est l'événement de résultat heureux.

2.2 Un événement peut aussi être jugé de bon augure en raison du fait qu'il annonce ou promet une plus grande manifestation de karma positif ou une plus intense émergence locale (ou conjoncturelle) de la nature d'éveil au sein du monde expérimenté par un véhicule de personnalité. De tels signes de bon augure apportent une joie d'espérance et fortifient la foi dans la démarche de réalisation et l'enseignement du Bouddha. C'est l'événement de promesse heureuse. Beaucoup d'événements de bon augure sont autant des résultats heureux que des promesses heureuses. Ils sont des fruits positifs qui annoncent de nouveaux fruits positifs.

3. Et troisièmement, on peut dire aussi qu'un personnage, une amulette sacrée, un reliquaire, une icône, etc., sont des *êtres de bon augure* pour deux raisons principales.

3.1 Un Bouddha, un Bodhisattva, un moine ou un disciple pratiquant – des exemples d'êtres sanctifiés – sont des *personnages de bon augure* en raison du fait qu'ils sollicitent la création de karmas positifs, favorisent l'actualisation d'un karma positif et réduisent la propension du karma négatif à s'actualiser. Ces êtres saints augmentent les manifestations de bon augure au sein des individus qu'ils perçoivent et souhaitent aider.

3.2 Un objet sacré, comme un reliquaire ou une icône, est un *objet de bon augure* pour des raisons analogues. Il possède des influences subtiles qui agissent positivement sur les esprits. Par son contenu symbolique, il sollicite les esprits à accomplir des œuvres vertueuses et ainsi à réunir un karma positif de bon augure qui, dans sa forme la plus élevée, peut conduire à l'actualisation de la nature d'éveil, la plus haute manifestation de bon augure.

L'*action* d'un individu est dite de *bon augure* si elle peut le conduire à des existences ou états de félicité. L'expérience de l'éveil est considérée comme le sommet de toutes les félicités. Par conséquent, les actions vertueuses d'une démarche d'éveil sont ultimement de *bon augure*.

Un *événement* rencontré par un individu est de *bon augure* s'il traduit la manifestation d'un karma positif, la manifestation conjoncturelle de la nature de Bouddha ou bien révèle de grandes félicités à venir. L'événement de bon augure est un signe de mérite ou une promesse de rétributions karmiques positives à venir.

Un personnage ou un objet est de *bon augure* si, par des influences subtiles ou manifestes, il tend à expliciter le karma positif des individus, à inhiber un karma négatif et à solliciter des actions vertueuses variées pouvant conduire à une progression ininterrompue vers l'éveil, l'explicitation de la nature de Bouddha au sein de la conscience. Un personnage ou un objet est de bon augure en raison du fait qu'il induit un accroissement des actes et événements de bon augure.

Les plus admirables *événements de bon augure* seront rencontrés en cours de la démarche. Le méditant découvre graduellement les signes empiriques évidents que l'enseignement d'éveil est *véridique*.

Les états de concentration supérieurs deviennent enfin accessibles, les mondes célestes sont graduellement perçus et une joie spontanée non déclinante se révèle en tant que caractéristique inhérente du continuum spirituel purifié. Tous ces événements et de nombreux autres analogues sont *ultimement de bon augure* puisqu'ils promettent l'éventuelle entière manifestation de la nature d'éveil, l'illumination incomparable, au sein de la conscience incarnée. Alors l'esprit conçoit la formidable portée de cette parole du *Seigneur*, prononcée alors qu'il transmettait le discours appelé *Le lotus de la loi merveilleuse* :

« Dans l'enseignement du Bouddha,
aucune parole n'est fausse. » (Ch. II)

L'adhésion confiante à une telle affirmation est en soi un signe extraordinaire de *bon augure*. Il annonce le plein éveil futur.

Résumons succinctement les trois formes principales du bon augure.

1. Les *actions vertueuses de bon augure* permettent la création d'un puissant karma positif aux bienheureuses rétributions et la neutralisation de l'actualisation incontrôlée d'un karma négatif.

2. Les *événements de bon augure* soulignent la présence d'un karma positif en actualisation, témoignent de la capacité à créer un karma positif ou bien encore expriment les heureux événements qui sont destinés à se produire.

3. Les *êtres de bon augure* permettent, par leurs influences invisibles ou manifestes, l'explicitation d'un karma positif, neutralisent la manifestation incontrôlée de certains karmas négatifs, sollicitent l'accomplissement d'actes vertueux créateurs de karma positif, favorisant la progression vers l'éveil par la mise en œuvre d'enseignements appropriés.



Au sein d'un monde pur – comme, par exemple, l'univers du Bouddha *Akshobhya* –, les actes, les événements, les objets et les personnes sont tous de bon augure. Ils soulignent la perfection de l'illumination et y conduisent.

Dans un monde impur ou en décadence, les actes, événements et êtres (objets ou personnes) sont généralement de mauvais augure. Ils voilent la nature de Bouddha, en font une fiction, conduisent aux actions criminelles ou sans portée, valorisent l'absence d'idéal ou l'idéal impermanent et accélèrent la production d'un karma négatif d'une opacité impénétrable. Les enfers sont le *mauvais augure accompli*.

La sphère du mauvais augure comporte aussi trois domaines. Ils sont les inverses karmiques des trois domaines du bon augure.

Les *actions de mauvais augure* sont celles qui engendrent un karma négatif contribuant à voiler davantage la nature d'éveil présente en virtualité au sein de la huitième conscience. Chaque karma négatif possède cette propriété de renforcer la distance d'aveuglement entre la conscience et sa source lumineuse profonde,

la *matrice de l’Ainsi Allé*. Une autre conséquence du karma négatif est de conduire à des rétributions d’une nature douloureuse, triste ou simplement non joyeuse. Un karma négatif est donc aussi une propension, présente dans la huitième conscience, à générer des événements et des situations obscures, opposées à la perfection de l’illumination achevée.

Les *événements de mauvais augure* sont les actualisations de karmas négatifs douloureux et les signes qu’un mauvais karma est en train de s’actualiser ou devra s’intensifier si aucun correctif n’est apporté. Un signe de mauvais augure, pour un pratiquant avancé, peut être la perte ou réduction de la manifestation de sa nature d’éveil au sein de la conscience. Ainsi, l’assombrissement de ce surnaturel, son retrait derrière un voile d’ignorance, est un signe de mauvais augure qui demande comme correctif de bon augure une plus fervente application à la démarche d’éveil.

Les *personnes de mauvais augure* sont les amis impurs, les esprits criminels et les êtres relâchés qui encouragent – par l’exemple, la parole ou l’influence subtile délétère – l’abandon de la démarche religieuse, le culte des distractions sensorielles et l’adoration du moi personnel. Les personnes de mauvais augure favorisent l’adoption

de comportements non vertueux et engendrent des événements de mauvais augure.

Les *objets de mauvais augure* sont les choses qui, par leurs influences subtiles ou leurs contenus symboliques, encouragent les actes de mauvais augure, tendent à actualiser le karma négatif déjà présent, à inhiber l'actualisation du karma positif virtuel et à empêcher la création d'un nouveau karma positif. Ces objets de mauvais augure contribuent à renforcer le voile entre la conscience et la nature de Bouddha présente au sein de la huitième conscience.

Quelques mages très obscurs savent créer des talismans, textes et symboles aux effets entièrement de mauvais augure. Un esprit innocent peut être grandement affecté par les objets de cultes religieux inversifs.



Le Bouddha a enseigné que les différentes manifestations du mauvais augure sauront être écartées en cultivant toute la sphère de bon augure.

Nous allons explorer la question de façon sommaire, considérant que les formes du bon augure, à l'extérieur et à l'intérieur de la démarche, sont réellement très nombreuses.

Le domaine des actes de bon augure peut se diviser en deux sous-ensembles.

L'ensemble éthique de bon augure est constitué par les actes éthiquement justes inspirés par la compassion universelle. Qu'ils s'inscrivent ou non dans une tradition religieuse, ces actes créent un karma positif annonçant de futurs événements de bon augure.

L'ensemble des exercices religieux de bon augure est constitué des pratiques religieuses de la démarche d'éveil qui permettent à l'esprit de se mieux concentrer et d'avancer vers les états contemplatifs les plus élevés.

L'objet de contemplation infiniment supérieur est la nature d'éveil elle-même, vide d'existence inhérente (ou d'en-soi), mais pleine de

toutes les qualités d'illumination. Dans le discours *L'entrée à Lanka*, le *Seigneur* résume ces qualités d'éveil: « Les pouvoirs extraordinaires, les forces, les libertés souveraines, les extases, les purs ornements et les corps spirituels les plus variés forment la très pure nature de Bouddha. » (Tr. de P. Carré)

Ce dernier ensemble de bon augure englobe tous les aspects de la « technique » religieuse enseignée par l'*Éveillé Parfaitement Accompli*. Elle comprend la mise en relation avec des objets vertueux de bon augure – comme, par exemple, les discours, les icônes, les symboles sacrés et les substances pures – ainsi que la communication avec les personnages sanctifiés qui appartiennent à la tradition, soit les Bouddhas, les Bodhisattvas, les moines et les disciples laïques.

L'établissement d'un rapport avec un discours est simultanément une relation avec le Bouddha, être saint de bon augure.

La culture de la sagesse contenue dans les discours est une activité de bon augure puisqu'elle permet la pénétration du voile des projections illusives, structurant un monde phénoménal ordinaire, et rend possible la pleine manifestation de la nature d'éveil, sans les déformations introduites par les constructions imaginaires erronées.

L'approfondissement méditatif de la sagesse incluse dans les discours est l'une des activités les plus vertueuses qui soient, l'œuvre excellente de bon augure.

Appartiennent à la démarche d'illumination des activités dont la compréhension adéquate échappe à l'être humain ordinaire. Les cinq principales sont (1) les rites d'offrande et la vénération d'êtres saints, de reliques et de discours offerts par le *Seigneur* (2) les hommages ou offrandes verbales aux êtres saints, aux reliques et aux discours du Bouddha (3) les rites magiques destinés à la production d'effets de bon augure (4) les prières et les invocations ferventes adressées aux êtres saints présents ou établis en des mondes purs invisibles et (5) la récitation des *formules sacrées* enseignées par le seigneur dans ses discours. Ces formules sont les mantras et les *dharanis*.

Le Bouddha a enseigné à ses disciples que le mode d'action de ces mantras et *dharanis* sur le système karmique inclus dans la huitième conscience échappe à l'intelligence de l'esprit ordinaire. Seuls les Bodhisattvas très avancés sur le sentier sont susceptibles de comprendre l'influence que ces formules sacrées, émanées d'une sagesse d'éveil accomplie, exerce sur la mémoire profonde et les projections phénoménales qui en proviennent.

Les mantras et les *dharanis* enseignés par le Bouddha sont des objets de bon augure d'une valeur infinie. Leur récitation fervente transmet rapidement le karma positif le plus extraordinaire, met graduellement en suspens l'actualisation du karma négatif le plus lourd et contribue à l'explicitation de la nature d'éveil au sein de la conscience. Ces formules attirent magiquement un vaste amoncellement de bon augure et cadencent le gouffre de mauvais augure. Elles relèvent des habiletés magiques des *Éveillés Parfaitement Accomplis* et doivent être vénérées, récitées et mémorisées.

Il est aisé et même normal de mettre en doute la puissance considérable de ces mantras et *dharanis*. Dans un discours portant sur *Les mérites des vœux du Bouddha Maître de la Guérison*, le Bouddha s'adresse à *Ananda* en ces termes :

« Il est difficile d'avoir foi en ces profondes pratiques des Bouddhas. Il est difficile aussi de les comprendre. Tu es en mesure maintenant de leur faire confiance et de les accepter. Tu dois savoir que cela provient de la formidable puissance des *Ainsi Allés*. *Ananda*, sache que les *Auditeurs*, les *Éveillés Solitaires*, et les *Bodhisattvas* n'ayant pas encore été en mesure de s'élever sur les dix niveaux supérieurs de développement ne sont pas en mesure

d'avoir foi en ces pratiques ni de les comprendre avec la sincérité que tu démontres maintenant. Seul un Bodhisattva à qui reste une seule vie avant l'éveil final peut manifester une telle attitude. »

Or même si le doute et l'incompréhension demeurent présents dans l'esprit, la récitation de ces formules sacrées est une activité extraordinaire de bon augure. Je ne saurais donc insister trop sur l'importance de mettre en œuvre ces récitations, même avec une prononciation défectueuse. Les mérites s'introduiront dans la profondeur de l'esprit et s'actualiseront graduellement de manière à conduire vers l'obtention des fruits de bon augure qui ornent le sentier d'éveil.



Un mantra peut être de longueur variable, allant de l'unique syllabe à un ensemble de plusieurs milliers de syllabes.

Les mantras n'ont pas tous la même fonction. Certains sont destinés à introduire des énergies bénéfiques au sein de l'esprit et à écarter des pensées et émotions faisant obstacle à la contemplation d'objets vertueux.

D'autres mantras sont utilisés afin de réaliser des objectifs magiques comme, par exemple, la pacification de la faim, l'augmentation d'une chaleur particulière dans le corps, la domestication d'entités démoniaques, la protection d'une aire de méditation ou encore la modification des propriétés d'un aliment. Les objectifs magiques sont innombrables.

Certains types de mantras visent à établir des liens avec des divinités ou des êtres sanctifiés de la tradition d'éveil. Le mantra agit alors comme un rapport de communication avec l'entité divine et permet d'en recevoir les bénédictions de bon augure.

L'action d'un mantra peut dépendre uniquement de sa configuration sonore (véhicule de son énergie subtile interne), de

son rapport avec une entité divine ou bien des significations qui peuvent lui être associées.

Les modes d'utilisation des mantras varient. Certains mantras opèrent avec une seule récitation. D'autres ont une action qui dépend d'une répétition persistante et prolongée.

Dans le cas du discours *Le noble amoncellement de bon augure*, l'efficacité des mantras offerts dépend principalement de la configuration sonore et du rapport qui existent entre eux et l'*Éveillé Parfaitement Accompli*. L'accroissement de leur influence de bon augure dépend de leur répétition, effectuée avec foi et attention.

Ces mantras, récités même maladroitement, permettront à l'esprit de rejoindre la nature d'éveil du *Seigneur* et introduiront de salutaires influences au sein de la huitième conscience, la *mémoire dépôt de tout (alaya vijnana)*, propre au continuum spirituel du récitant.

Selon son étymologie sanskrite, une *dharani* est principalement une formule verbale qui permet de retenir la quintessence d'un enseignement. Son premier objectif est de permettre à l'esprit de focaliser son attention sur une structure de sens où se trouve condensé un enseignement important. Cependant, la plupart des

dharanis rencontrées dans les discours opèrent aussi comme des mantras.

En plusieurs de ses enseignements, le Bouddha explique les influences qui seront transmises par les *dharanis* offertes. Il précise parfois que ces *dharanis* peuvent être utilisées comme des mantras, répétés avec attention, dévotion et foi. Alors, une influence prodigieuse, source de bon augure, est introduite dans le continuum spirituel du récitant. Des signes évidents de transformation positive ne peuvent tarder à se manifester qui consolident la foi et revigorent l'espérance en l'idéal d'éveil.

Plusieurs auteurs soutiennent que les expressions *mantra* et *dharani* seraient synonymes. Originellement, ils ne le sont pas. Une *dharani* peut n'être qu'une formule mnémotechnique qui aide l'esprit à intégrer des enseignements et à les méditer avec attention. Une *dharani* peut aussi avoir l'efficacité d'un mantra, selon l'une ou l'autre des fonctions précédemment mentionnées. Par exemple, le Bouddha a précisé dans le discours appelé *La dharani de la Couronne Triomphale* que cette formule sacrée est un mantra de purification puissant et qu'elle doit être utilisée de la sorte.

Une *dharani* est généralement plus longue qu'un mantra. Des exceptions existent. La *dharani* sans doute la plus longue offerte par

le Bouddha est celle du discours intitulé *La marche héroïque (Shurangama Sutra)*.

Seule la parole de l'Éveillé nous précise qu'une *dharani* est aussi un mantra et quel peut être son mode d'utilisation le plus approprié. La règle est de suivre cet enseignement.



Quels sont les principaux actes de bon augure mis en œuvre par la lecture du discours *Le noble amoncellement de bon augure?*

Ils se divisent en trois grandes catégories : (1) les hommages verbaux adressés à des êtres saints, à des enseignements de la voie d'éveil et à des objets sacrés (2) les requêtes ou prières adressées au *Champ d'Éveil*, principalement au Bouddha, afin que les aspects de bon augure – liés aux êtres saints, enseignements et objets sacrés – se manifestent dans le monde phénoménal du récitant et ceux des êtres migrants et (3) l'utilisation des mantras.

Les hommages admiratifs adressés à un être saint, à l'enseignement de la voie ou à des objets sacrés (comme un symbole) traduisent une adhésion profonde de l'esprit à une valeur

observée ou simplement devinée. Si l'individu adresse un hommage à une valeur jugée supérieure à celle déjà présente en lui, il acquiert simultanément le mérite nécessaire à l'actualisation future de cette valeur. En d'autres mots, il acquiert un karma positif rendant possible, par des efforts non obstrués, de réaliser l'objet admiré par ses hommages. Un effet contraire sera obtenu par le sentiment de jalousie envieuse et la critique de dénigrement. L'individu qui, non seulement ignore la valeur le dépassant, mais la dénigre et en fait une non-valeur, s'interdit de réunir en lui les dispositions de bon augure à la voir se réaliser. La disposition à ne pas la réaliser peut se prolonger sûrement des milliers d'incarnations... Le dénigrement de valeur est de très mauvais augure. L'hommage enthousiaste est de bon augure. Il présage la réalisation future, parfois imminente, du louangé.

Le Bouddha a donné plusieurs enseignements sur cette question. Dans le discours sur *La perfection de sagesse en huit mille stances*, l'Éveillé explique, parmi bien d'autres choses, comment une jubilation altruiste, appuyée sur la compassion universelle, est susceptible de générer une masse de mérite dont l'ampleur dépasse toute possibilité de description.

Le sentiment de jalousie envieuse est destructeur. Il ferme la voie de l'éveil, ordonné au bien de tous les êtres, à leur enrichissement, félicité éternelle, plénitude de moyens habiles et sagesse sans obstruction. La jubilation altruiste est le cordial des êtres vrais dont l'amour et la compassion sont libres d'obstacles. Aussi, la pratique des hommages est-elle un entraînement à la jubilation altruiste d'où peuvent s'extraire, très « égoïstement », les plus merveilleuses qualités nécessaires au bien du prochain.

Je ne saurais trop recommander au pratiquant de se réjouir sincèrement à la récitation des hommages offerts dans le discours *Le noble amoncellement de bon augure*. Que la panoplie des valeurs présentées se réalise rapidement au sein de l'esprit et son monde!

Le discours comporte aussi des requêtes et des prières. Le dévot s'adresse au *Champ d'Éveil*, au Bouddha et aux différentes formes d'êtres saints afin que soient obtenus les mérites permettant l'actualisation imminente des grandes et ineffables valeurs présentées. Ces prières de réalisation sont justes et belles. Elles sont entendues. La réponse évoquée est en relation avec l'authenticité lumineuse et l'amour de l'idéal.

Plusieurs formulations du discours comportent simultanément un hommage et une prière.

Enfin, notre discours offre des mantras d'une grande puissance magique.

Les énergies subtiles du mantra proviennent de la parole même de l'*Éveillé Parfaitement Accompli*. La récitation d'un mantra établit un rapport communicationnel télépathique avec les souffles infiniment purs de la parole de l'*Éveillé*. Par la récitation, les souffles karmiques du récitant sont purifiés graduellement par les souffles subtils du Bouddha.

Cette purification n'agit pas comme un effacement de traces karmiques. Elle agit sur le double mode d'une mise en suspend graduelle de l'actualisation incontrôlée des karmas négatifs et d'une accumulation de karmas positifs permettant une ouverture sur la *matrice de l'Ainsi Allé*, la nature d'éveil présente dans la profondeur de la huitième conscience.

Dans son *Hommage à l'élément de la sagesse (Dharmadhatustava)*, Nagarjuna compare la révélation graduée de l'éveil à une série d'ouvertures opérées dans un contenant opaque, symbolisant le voile d'ignorance. Il écrit : « Comme une lampe qui, cachée dans un vase opaque, ne brille aucunement, de même la source phénoménale [la nature d'éveil] reposant dans le vase des afflictions n'est pas

aperçue. Mais si des orifices sont perforés dans ce vase, alors la lumière se met à émerger. » (*strophes 5 et 6*)

La récitation des mantras agit selon ce modèle métaphorique. Des orifices sont graduellement percés dans le voile d'ignorance de sorte que les signes surnaturels de bon augure sont expérimentés, confortant le pratiquant sur sa voie.



En terminant, j'aimerais ajouter quelques informations sur le type de discours auquel appartient *Le noble amoncellement de bon augure*.

La tradition fait une distinction entre une *phase* d'enseignement du Bouddha et une *catégorie* de discours. Des discours de genres différents ont pu être offerts au cours d'une même phase.

Le *Seigneur* a donné des indications sur les types principaux de discours transmis. Dans certains enseignements, il parle d'une classification en douze catégories.

Les discours ne sont pas généralement d'un type pur. À côté d'une thématique centrale d'un genre particulier, des enseignements appartenant à d'autres catégories peuvent s'y retrouver.

Voici une liste partielle des genres purs de discours :

1. Discours portant sur l'éthique, religieuse ou séculière.
2. Discours portant sur la sagesse en tant que vide d'existence inhérente. À cette catégorie appartiennent les discours sur la perfection de sagesse, transmis principalement au cours du deuxième tour de roue.
3. Discours portant sur les phénomènes relatifs du monde conventionnel, incluant les enseignements sur la structure de l'esprit humain.
4. Discours portant sur les étapes de la démarche religieuse comme, par exemple, les dix étapes du sentier des Bodhisattvas en progression vers l'illumination complète.
5. Discours portant sur les incarnations antérieures du Bouddha.
6. Discours sur les vastes moyens habiles des *Éveillés Parfaitement Accomplis* et les procédés qu'ils offrent afin de progresser sur la voie d'éveil.

Le discours *Le noble amoncellement de bon augure* appartient principalement à ce dernier genre. Même s'il aborde aussi les thèmes de la démarche d'éveil ou du monde conventionnel – comme, par exemple, les *dix perfections* et le *joyau magique* des dieux – son intention est de proposer un rite d'utilisation s'appuyant sur les vastes habiletés que possèdent les Bouddhas et les Bodhisattvas établis sur les niveaux de réalisation supérieurs. Son intention dépend de ces vastes vertus agissantes.

Le discours sur *Les mérites des vœux du Bouddha Maître de la Guérison* appartient à cette catégorie, même s'il aborde aussi plusieurs aspects du monde phénoménal. Le discours sur *Les vœux du Bodhisattva Kshitigarbha* appartient à cette catégorie, de même que les discours *La lumière dorée sublime*, *L'univers du Bouddha Amitabha*, *La splendeur du Bouddha Akshobhya* ainsi que de très nombreux autres.

Le plus long discours du Bouddha, *L'ornement de fleurs*, appartiendrait aussi à cette catégorie en raison des descriptions détaillées qu'il offre des vastes habiletés propres aux *Éveillés Parfaitement Accomplis* et Bodhisattvas.



Les enseignements sont généralement d'une nature mixte. Il est exceptionnel que le Bouddha n'aborde jamais, même allusivement, la perfection de sagesse ou omette de se référer à quelques aspects du monde phénoménal conventionnel. Ses discours ont toujours pour intention profonde de conduire l'esprit vers la démarche d'éveil et l'aider à en saisir l'unité essentielle. Le Bouddha affirme de son enseignement qu'il constitue *un seul véhicule* résumé par le *son unique*.

Le plus court discours, *La perfection de sagesse en une seule lettre*, ne comporte que l'énoncé suivant du *Seigneur* :

« *Ananda*, accepte, pour la joie et le bienfait de tous les êtres, la perfection de sagesse en une seule lettre : A »

Dans le plus long enseignement, *L'ornement de fleurs*, le Bouddha insiste aussi sur l'unité doctrinale, fondée sur la simplicité d'une illumination riche de qualités d'éveil ineffables et sans nombre.

Il y est écrit :

« La parole du Bouddha n'est qu'un son subtil, entendu dans l'ensemble du cosmos et comportant tous les sons. La pluie de la vérité se déverse partout. »

« Le Bouddha émet le son prodigieux à travers le monde. Les enseignements transmis sur des éons innombrables peuvent tous se résumer un seul mot. »

« L'océan des enseignements, aussi nombreux que les atomes de l'univers, peut s'exprimer en un seul mot, sans le moindre résidu. »

« L'océan inépuisable des enseignements est réuni dans le sanctuaire d'un seul enseignement. Telle est la nature de la vérité expliquée par les Bouddhas. »

Fort heureusement, le Bouddha a différencié pour nous le *son unique* de son éveil afin que nos intellects obscurs puissent avancer graduellement vers son écoute émerveillée.



Des esprits impatients auraient sans doute mieux aimé que l'*Introduction* comporte uniquement le son unique d'éveil pour ainsi amorcer sans délai la lecture du formidable discours *Le noble amoncellement de bon augure*.

Je suis du même avis.

Il est temps de rejoindre le domaine incomparable de

l'Éveillé Parfaitement Accompli.

Que tout soit de bon augure!



Première partie

Le discours intitulé
*Le noble amoncellement
de bon augure*

*Le noble amoncellement
de bon augure*

Discours du Grand Véhicule
enseigné par le
Bouddha

l'Éveillé Parfaitement Accompli

En sanskrit : *Arya mangala kuta nama
mahayana sutra*

Hommage à tous les Bouddhas
et à tous les Bodhisattvas!

Ainsi ai-je entendu.

En une certaine occasion, le *Seigneur* séjournait dans le palais appelé l'*Amoncellement de Bon Augure*, érigé dans un jardin de fleurs, sur la *Montagne Suprême (Sumeru)*. Le trône était fait de purs bijoux et son baldaquin constitué d'un empilement de foudres adamantins (*vajras*). Ce trône reposait sur une base faite de filaments de lotus.

Le *Seigneur* était entouré de mille huit (1008) grands Bodhisattvas. Parmi eux se trouvaient :

le Bodhisattva *Vara* de bon augure,
le Bodhisattva *Samgraha* de bon augure,
le Bodhisattva *Alamkara* de bon augure,
le Bodhisattva *Avaloka* de bon augure,
le Bodhisattva *Sarvavyapin* de bon augure,
le Bodhisattva *Akashagarbha* de bon augure,
le Bodhisattva *Vayugarbha* de bon augure,
le Bodhisattva *Agnigarbha* de bon augure,
le Bodhisattva *Jalagarbha* de bon augure,
le Bodhisattva *Asmagarbha* de bon augure,
le Bodhisattva *Ratnagarbha* de bon augure,
le Bodhisattva *Anantavyuha* de bon augure.

Étaient aussi présents les Bouddhas suivants :

Vipashyin de bon augure,

Uttaramati de bon augure,

Amitabha de bon augure,

Amitayus de bon augure,

Satsvetaketu de bon augure.

Étaient présents dans l'assemblée, le Bodhisattva *Vajrapani*, l'être puissant de bon augure; le Bodhisattva *Manjushri*, l'être sage de bon augure; ainsi que le Bodhisattva *Avalokiteshvara*, l'être compatissant de bon augure. Se trouvaient également présents le Bodhisattva *Shariputra*, le Bodhisattva *Subhuti* ainsi que de nombreux autres.

Ils formaient une assemblée de mille huit Bodhisattvas.

À eux s'étaient joints des dieux, dragons (*nagas*), esprits mystérieux (*yakshas*), savourant d'odeurs (*gandharvas*), esprits *kusmanda* et êtres humains. Des créatures aussi bien humaines que non humaines s'étaient réunies en cette occasion.

Alors le jeune *Manjushri* se leva de son siège et avança vers le Bouddha afin de lui rendre hommage. Il fit une procession, marchant plusieurs fois autour de lui, le gardant toujours à sa droite. Puis s'arrêtant en face du *Seigneur*, il posa le genou droit au sol, les mains jointes au cœur avec révérence.

Il lui adressa ensuite cette requête.

- *Seigneur*, considérant l'excellente assemblée ici présente – une assemblée d'aussi bon augure –, je vous adresse la requête de nous offrir un enseignement vertueux et de bon augure dès le commencement, vertueux et de bon augure en son développement, vertueux et de bon augure en sa conclusion. Qu'un tel enseignement puisse éliminer tous mauvais augures, réunir tout le bon augure possible et attirer toutes les qualités excellentes. Qu'il apporte la splendeur et le destin favorable!

Le *Seigneur* sourit et prit la parole.

- *Manjushri*, et vous tous présents dans cette assemblée de bon augure, écoutez! Sur cette Terre, dans un passé reculé, alors que la durée moyenne de la vie humaine était de mille ans, je possédai le corps d'un *brahmane*. C'est au cours de cette vie que je pus entendre cet enseignement, le discours du grand véhicule appelé *Le noble amoncellement de bon augure* – doté d'une myriade de qualités excellentes – en présence d'un Bouddha, un *Éveillé Parfaitement Illuminé* entièrement de bon augure dont le nom est *Bhava Shritejas*. Je fis des efforts pour le mémoriser. Je le récitai et l'enseignai.

En raison des forces du démérite, plusieurs signes de mauvais augure apparaissent dans le monde, tels que les mauvaises conjonctures, les mauvaises naissances (à cause, par exemple, des années, mois et jours néfastes), les échecs d'entreprises, les erreurs de comportement, les mauvaises habitudes alimentaires, les défauts de fabrication des vêtements ou les vices de construction. Sans compter les difficultés à trouver des amis, à garder ses richesses, à acquérir des chevaux et du bétail. Nous pourrions aussi parler des difficultés à disposer correctement des morts en raison de l'impossibilité de bien préparer leurs sites funéraires ou de leur offrir les plus dignes obsèques. Les manifestations des forces du démérite sont innombrables.

Ce discours du grand véhicule, *Le noble amoncellement de bon augure*, dissipe tout ce qui est de mauvais augure. Il rassemble tout ce qui est de bon augure. Il dissout les fautes et les difficultés, attirant la panoplie des qualités excellentes, faisant de tout être une réalité glorieuse au destin favorable. Il rend toute chose bonne en son début, en son développement et en sa fin. Ce discours réunit toutes les collections de mérites, de sorte que les réalités de bon augure soient connues et expérimentées. Il rehausse chaque être, le rendant libre des actes négatifs et des différentes formes d'obscurcissement.

Je vais vous offrir cet enseignement. Par son écoute, son écriture ou simplement sa lecture, toutes formes de mauvais augure seront écartées. Les mauvaises prophéties, les signes inquiétants rencontrés en rêve, les fautives divinations opérées dans le miroir, les sombres présages et toutes les autres manifestations analogues seront empêchés et éliminés.

Afin d'apporter à l'ensemble des êtres vivants tout ce qui est bénéfique – comme les correctifs salutaires et la joie –, je vais vous offrir le discours sur *Le noble amoncellement de bon augure*, le suprême attracteur des qualités les plus excellentes!

Manjushri répondit avec joie :

- Excellent, excellent, *Seigneur!* Afin d'éliminer tous les signes de mauvais augure que sont susceptibles de rencontrer les êtres vivants, enseignez-nous cette sagesse du discours sur *Le noble amoncellement de bon augure*, l'attracteur suprême des qualités les plus excellentes!

Le Bouddha reprit la parole.

- *Manjushri* et vous tous de cet entourage de bon augure, écoutez!

En raison de la force d'accroissement du karma positif ou de la force de décroissance du karma négatif, les signes de bon augure apparaissent. En raison de la force d'accroissement du karma négatif et de la force de décroissance du karma positif, les signes de mauvais augure apparaissent.

Pour l'ensemble des êtres vivants appartenant au règne humain, les signes de mauvais augure sont innombrables. Parmi eux, on remarque, par exemple, les imperfections de l'écriture et de la lecture; les erreurs de l'enseignement et celles de la méditation. À d'autres niveaux, ce sera la mort dès la naissance, être aveugle, avoir une peau marbrée ou tachetée, une peau rugueuse ou craquelée comme le cou

d'une vache, être affecté de différentes maladies de peau (comme les verrues), avoir une bouche en bec de lièvre, être orphelin, avoir le dos courbé ou bossu, avoir des marques sur le visage et les mains, être atteint de goitres, avoir des taches de naissance ou une tête difforme, manquer d'un membre ou en avoir un de trop. Ce sont là quelques exemples seulement de signes de mauvais augure. On en trouve d'analogues parmi le bétail ou les chiens domestiques. Ils nuisent aux richesses et aux biens de propriété, affectant la rentabilité ou la viabilité des fermes.

Afin d'écarter tous les mauvais signes et présages; afin d'éliminer toutes les formes de mauvais augure; pour la

disparition complète de toutes les erreurs et fautes, rendons hommage aux cinq divinités suprêmes de bon augure, aux divinités protectrices de bon augure et aux guides de bon augure!

Voici maintenant le mantra de bon augure.

*Syada yathe dana bhijnaye bhijnaye uga ge
uga gi svasti krapati umukhi prasvaradva
svasti svasti bhrum bhrum bhrum prahakse
mune mune gurune gurune akhe mukhe
murake murake amati gurunaya svasti
svasti svasti gule mule kese kese curuna
curuna bhiramale svaha!*

Qu'apparaissent les signes de bon augure provenant des hommages adressés aux *Trois Joyaux* : le Bouddha, la sagesse de l'éveil et la communauté des disciples en progression sur la voie.

Puissent se manifester les signes de bon augure provenant de la prise de refuge dans les *Trois Joyaux* : le Bouddha, la sagesse de l'éveil et la communauté des disciples.

Qu'apparaissent les signes de bon augure provenant des requêtes adressées aux *Trois Joyaux* : le Bouddha, la sagesse de l'éveil et la communauté des disciples.

Que les signes de bon augure – externe, interne et secret – apparaissent ici même à l'instant présent.

Que le signe extérieur de bon augure, soit l'espace du ciel pur, apparaisse ici même, à l'instant présent.

Que le signe intérieur de bon augure, soit la vallée de l'esprit pur, apparaisse ici même, à l'instant présent.

Que le signe secret de bon augure, soit le royaume de la sagesse pure, apparaisse ici même, à l'instant présent.

Que tous les signes possibles de bon augure appartenant à l'espace céleste pur, à l'esprit pur et au royaume de la sagesse pure se manifestent ici même, à l'instant présent.

Que le Soleil et la Lune entourée d'étoiles – signes de bon augure – se manifestent.

Puisse la Terre être entièrement de bon augure.

Que les cinq éléments – la terre, l'eau, l'air, le feu et l'espace – soient entièrement de bon augure.

Que tout ce qui existe sur la Terre, au Ciel et entre eux soit entièrement de bon augure, soit infiniment bénéfique.

Que toutes les qualités excellentes des *Trois Joyaux*, entourés des Bouddhas des dix directions – les signes ultimes de bon augure – apparaissent ici même, à l'instant présent.

Que tous ces signes de bon augure apparaissent ici même, à l'instant présent.

Namo buddhaya
Namo dharmaya
Namo sanghaya

Au centre [du *mandala* primordial] se trouve la divinité suprême, le Bouddha *Vairocana* de bon augure. Que toutes les qualités de bon augure présentes en *Vairocana* apparaissent ici, à l'instant même.

À l'est se trouve la divinité suprême, le Bouddha *Vajrasattva* de bon augure. Que toutes les qualités de bon augure présentes en *Vajrasattva* apparaissent ici, à l'instant même.

Au sud se trouve la divinité suprême, le Bouddha *Ratnasambhava* de bon augure. Que toutes les qualités de bon augure présentes en *Ratnasambhava* apparaissent ici, à l'instant même.

À l'ouest se trouve la divinité suprême, le Bouddha *Amitabha* de bon augure. Que toutes les qualités de bon augure présentes en *Amitabha* apparaissent ici, à l'instant même.

Au nord se trouve la divinité suprême, le Bouddha *Amoghasiddhi* de bon augure. Que toutes les qualités de bon augure présentes en *Amoghasiddhi* apparaissent ici, à l'instant même.

Om buddhaya dhu

Om vajraya dhu

Om ratnaya dhu

Om padmaya dhu

Om karmaya dhu

Moi, le *Seigneur*, les fils de bonne famille, les protecteurs de l'enseignement et les dignitaires de ce temps avons été bénis par l'ensemble des Bouddhas.

Je vous offre ce discours suprême sur le *Noble amoncellement de bon augure*. Par ces grands mérites, puissent les signes de bon augure, tant désirés, se manifester incessamment. Qu'ils soient aussi étendus que l'espace lui-même et aussi intensément lumineux que le

Soleil et la Lune. Puissent-ils être innombrables comme les étoiles du ciel. Qu'ils apparaissent spontanément comme une formation nuageuse. Puissent-ils être aussi beaux et séduisants que l'arc-en-ciel, aussi fermes et glorieux que la *Montagne Sacrée (Sumeru)* au centre de l'univers, aussi prolifiques que la Terre elle-même, aussi profonds que l'océan et aussi exubérants que la floraison d'un arbre vigoureux. Qu'ils se déversent sur les êtres à la manière des bénédictions miraculeuses émanant d'un *joyau magique (cintamani)*.

Que tout soit de bon augure!

Om ah hum ratna brum ni a

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection du don*, dénuée de la moindre rétention personnelle, apparaître ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection de moralité*, dénuée de la moindre impureté, apparaître ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection de patience*, dénuée de la moindre impression de souffrance, apparaître ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection d'effort persévérant*, dénuée du moindre relâchement ou abandon, apparaître ici même, à l'instant

présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection de concentration*, dénuée de la moindre distraction involontaire, apparaître ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection de sagesse*, dénuée de la moindre impression d'existence inhérente, apparaître ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection des moyens habiles*, dénuée de la moindre incapacité à conduire habilement les êtres sensibles sur la voie d'éveil, apparaître ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection des prières d'aspiration*, dénuée de la moindre inquiétude sur leur réalisation éventuelle, apparaître ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection des capacités à progresser sur le sentier*, dénuée du moindre empêchement, apparaître ici même, à l'instant.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection de la connaissance du relatif*, dénuée de la moindre trace d'ignorance, apparaître ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres aux *dix perfections*, dénuées de leurs limites respectives, apparaître ici même, à l'instant présent.

Que tout le bénéfique, le bon, le favorable ou l'excellent soit obtenu rapidement!

***Om svasti tadyatha gate gate
paragate parasamgate bodhi svaha!***

Puissent tous les aspects de bon augure du très précieux *chariot doré invincible*, appartenant à l'*empereur universel (cakravartin)* apparaître ici même, à l'instant présent.

Que tous les aspects de bon augure du très précieux *éléphant à sept trompes*, appartenant à l'*empereur*, apparaissent ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure du très précieux *cheval blanc ailé*, appartenant à l'*empereur*, apparaître ici même, à l'instant présent.

Que tous les aspects de bon augure du très précieux *ministre trésorier*, sous les ordres de l'*empereur*, apparaissent ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure du très précieux *général victorieux*, sous les ordres de l'*empereur*, apparaître ici même, à l'instant présent.

Que tous les aspects de bon augure de la très précieuse *reine* – épouse de l'*empereur*, créatrice du monde et nourricière de la joie – apparaissent ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure du très précieux *joyau magique* de l'*empereur*, lequel peut réaliser tous les vœux, apparaître ici même, à l'instant présent.

***Om bhesiti ratna bhesiti
sammuda gatise svaha!
Om varya sule bhrama khramce
smaracchedananca svaha!***

Hommage au *parasol* de bon augure qui couvre la tête du Bouddha.

Hommage à la *bannière à jamais triomphale* de bon augure qui est un rempart au corps du Bouddha.

Hommage à la *conque dextrogyre* de bon augure symbolisant le verbe imparable du Bouddha.

Hommage au *signe glorieux diaphane* de bon augure qui révèle l'esprit compatissant du Bouddha.

Hommage aux deux *poissons dorés* de bon augure qui révèlent la vue non obstruée du Bouddha plongé dans les eaux du cycle.

Hommage à la *fleur de lotus pleinement éclose* de bon augure symbolisant l'enseignement du Bouddha conduisant aux existences bienheureuses.

Hommage au *vase* de bon augure présenté en hommage à la gorge du Bouddha symbolisant le caractère inépuisable et profond de ses enseignements.

Hommage au *joyau magique* de bon augure qui orne les mains du Bouddha par lesquelles toute richesse se manifeste.

Hommage aux *cinq roues de l'activité d'éveil* de bon augure offertes aux pieds du Bouddha en signe des incommensurables moyens par lesquels l'Éveillé rejoint les êtres du cycle.

Hommage aux *huit substances* de bon augure qui sont des phénomènes de perfection.

Que tous les aspects de bon augure des *huit substances* suprêmes se manifestent maintenant, en ce lieu même, pour notre plus grand bien.

Que ces influences de bon augure apportent la joie éternellement!

***Om sarva ayur jnana ratna hamuki brum brum
brum hum hum hum svaha!***

Cet enseignement, *Le noble amoncellement de bon augure*, est ma prière sainte. Qu'en vertu d'un tel discours, les êtres vivants connaissent le bonheur, la longévité, le destin favorable, la prospérité, le mérite glorieux et l'*illumination finale*, en cette vie ou bien dans l'une qui suivra!

Ainsi parla le *Seigneur*.

Alors, l'assemblée de bon augure – composée de dieux, dieux jaloux (*asuras*), humains et autres entités – se réjouit des enseignements du *Seigneur*. Elle rendit hommage à l'*Ainsi Allé*.

Manjushri prit ensuite la parole, adressant cette requête au *Seigneur*.

- Cet enseignement du *Seigneur*, comment pouvons-nous le mettre en pratique? Quel est son mode d'utilisation?

Le *Seigneur* répondit.

- *Manjushri*, son mode d'utilisation est le suivant. Il faut le réciter à l'occasion d'activités : avant leur amorce, en cours d'exécution ou lorsqu'elles sont complétées. Par exemple, on le récitera lors de la construction de temples consacrés aux *Trois Joyaux*, lors de la construction de temples principaux ou de ceux consacrés à des divinités, lors de la consécration de reliquaires (pagodes), de canons d'enseignements du Bouddha ou de collections d'écritures

explicatives bouddhistes. On le récitera aussi pour bénir les endroits où sont érigées des forteresses, lorsque de nouvelles maisons sont construites ou encore à l'occasion de la naissance d'un enfant. Il sera récité lorsqu'une épouse est offerte par la parenté. Le fiancé le récitera lorsqu'il prendra en mariage sa fiancée.

Sa récitation sera faite lors de la préparation des dépouilles, l'organisation des funérailles et l'arrangement du site funéraire.

On le récitera pour écarter tous les signes de mauvais augure et les sombres présages, de sorte qu'ils soient éventuellement remplacés par des signes de bon augure, entièrement favorables.

Il faudra le réciter afin que la nourriture devienne pure et acquière une saveur délicieuse. Il sera récité pour la consommation et l'utilisation des cinq grains – comme l'orge, le riz, le sésame, etc. –, pour les fruits, les essences de grains, le miel ou les offrandes en forme de cœur que doivent recevoir les esprits.

Les bienfaits de cette récitation sont tels que tous les signes de mauvais augure seront écartés et qu'en cette vie même, tout ce qui est de bon augure se manifestera et le fruit suprême, l'éveil final, sera éventuellement obtenu.

Le *corps illuminé* de bon augure est le *corps de Sagesse sans naissance*.

Le *verbe illuminé* de bon augure est l'*ambrosie sonore de la sagesse sacrée*.

L'*esprit illuminé* de bon augure est l'*égalité libre d'erreurs*.

Les *qualités illuminées* de bon augure sont l'*habileté à libérer les êtres du cycle d'incarnations*.

L'*action illuminée* de bon augure est l'*action s'accomplissant spontanément sans effort*.

Que les signes de bon augure se manifestent le jour.

Puissent-ils se manifester la nuit.

Qu'ils se manifestent le jour et la nuit.

Puissent les signes de bon augure se manifester incessamment, le jour et la nuit.

Que tous les êtres se déplaçant sur deux jambes ou quatre pattes soient heureux!

Que tous les êtres vivants soient heureux!

Puisse chaque entité de l'univers obtenir le plus grand bonheur possible, celui de l'illumination!

***Om samskara samskara
niragadacata
Om svasti!***

Le discours, *Le noble amoncellement de bon augure*,
accompagné de son mode d'utilisation, s'achève

ICI



Deuxième partie

Une *sadhana* comportant
les formulations de bon augure du
discours

Le noble amoncellement de bon augure

Remarques préliminaires

La pratique religieuse présentée en cette section, intitulée *Un nectar en averse*, est structurée selon le format le plus habituel des *sadhanas*. Elle commence par une prise de refuge dans les *Trois Joyaux*. Suivent la récitation des quatre vœux incommensurables ainsi que la prière en sept membres. Après quoi commence la récitation des hommages et prières de bon augure constituant le corps du discours intitulé *Le noble amoncellement de bon augure*. La *sadhana* se termine par des formules d'usage.

La plupart des narrations descriptives d'*Ananda* sont omises, sauf celles décrivant le palais du Bouddha et l'assemblée de bon augure. Ne sont pas présents les passages où le Bouddha explique à *Manjushri* le mode d'utilisation du discours, ainsi que les passages contenant quelques enseignements sur des aspects historiques ou théoriques. Les hommages et prières de bon augure du discours sont donnés au complet.

Une certaine brève section de la version originale du discours est extrêmement elliptique. Elle semble être une condensation de

plusieurs types d'hommages traditionnels. Ces derniers sont ici offerts entre crochets, tout juste après la section de quelques strophes dont la présente traduction explicite l'intention la plus vraisemblable, conforme à la tradition d'éveil. La récitation de ces hommages additionnels, inscrits dans la *sadhana*, ajoutera aux influences de bon augure de l'enseignement originel. Ils n'ont pas été introduits dans la traduction du discours lui-même, présenté dans la première partie.

Afin de faciliter la lecture, les mantras de la *sadhana* sont dans une translittération simplifiée. Les translittérations exactes sont disponibles à l'*Appendice II*.

Comme l'a déjà expliqué le Bouddha, les hommages et prières du discours peuvent être récités afin d'instiller le bon augure dans une activité quelconque, idéalement vertueuse. À un certain endroit, dans le déroulement de la *sadhana*, le pratiquant est appelé à exprimer la principale raison de sa mise en œuvre. Un passage entre crochets suggère une formulation d'intention, à compléter selon ses préférences. Il est également possible de ne formuler aucun vœu précis, sachant que le bon augure sera magnétisé par la seule lecture.

De manière habituelle, une *sadhana* est accompagnée de quelques offrandes. S'il est réellement impossible de présenter le moindre don

matériel au Bouddha, il conviendrait *d'imaginer le faire* avec la plus sincère affection.

Les textes de la *sadhana* et du discours comportent une redondance. Elle reflète l'intention compatissante de l'*Éveillé*. Son maintien est préférable.

Les deux premières strophes de la prise de refuge doivent normalement être prononcées à trois reprises.



Un nectar en averse

D'ici à ce que j'atteigne l'état final d'*Illumination*
Je prends refuge de tout cœur, respectueusement,
En ces trois magnifiques et nobles *Joyaux* qui sont
Le *Bouddha*, les *fidèles Disciples bien pratiquant*
Et la *Sagesse de l'Éveil Radieux* en sa perfection.

Qu'en raison de la pratique enthousiaste et diligente
Des six grandes disciplines menant à la *Libération*,
Je puisse apporter mon aide à tous les êtres migrants,
Leur offrant d'innombrables sagesse et bénédictions
En tant que *Bouddha* s'étant accompli entièrement.

Que tous les êtres de cet univers
Sachent sans cesse s'aimer,
S'affairant aux actes de bonté,
En sorte que la féroce colère
Disparaisse enfin terrassée.

Que tous les êtres de ce monde
Sachent vivre la compassion,
Apportant aux peines l'onction,
De sorte que froide indifférence
N'aie plus ici la moindre chance.

Que l'ensemble des êtres du Tout
Sache se réjouir, libre d'envie,
Des qualités de leurs prochains
Afin que les habiletés partout
Prolifèrent et se multiplient.

Que tous les êtres de l'étendue
Sachent oublier le ressentiment,
Demeurent équanimes et calmes
Afin que la richesse incomparable
Soit à l'ensemble abondamment.

Je me prosterne dès lors avec le plus grand respect
Devant le *Noble et Splendide Seigneur*, l'excellent,
Les *Bouddhas* bienheureux qui sont, seront et étaient,
Et tous les *Bodhisattvas*, sources de variés bienfaits.

Je vous offre bouquets de fleurs, encens et lumières,
Des parfums et toutes autres espèces de merveilles,
Donnés effectivement ou engendrés de l'imaginaire
Afin de réjouir suprêmement tout le *Champ d'Éveil*.³

³ Les quelques offrandes prévues sont présentées lors de la récitation de cette strophe.

Je vous confesse d'innombrables actions négatives,
Les cinq vils comportements inspirés par la haine,
Les dix non-vertus d'où les souffrances proviennent
Et qui s'enracinent tous en des illusions abusives.

Je me réjouis suprêmement de la collection de vertus,
Des comportements dignes et justes de chaque être,
Admirant par des hommages éloquemment rendus
Leurs mérites par lesquels vie et sagesse prospèrent.

Faites tourner la *Roue Sublime de l'Enseignement*,
En des formes nombreuses et précisément adaptées
Aux besoins très variés des différents êtres migrants
Qui se sont perdus dans le *cycle* de vies enchaînées.

Aussi longtemps que le *cycle* des incarnations opère
Daignez y demeurer par votre précieuse compassion
Afin d'y sauver le vaste ensemble de créatures chères
Qui souffrent sans arrêt en ce monde d'oppressions.

Que chaque partie de mes quelques mérites insignes
Deviene cause certaine de l'obtention de l'*Éveil Final*
Et que, le plus rapidement possible, je devienne digne
D'enseigner habilement le *Bien Suprême sans Égal*.

[Je réciterai ces hommages et prières de bon augure, transmis par
l'*Éveillé Parfaitement Accompli*, afin que...]⁴

Hommage au Bouddha, l'*Éveillé Parfaitement Accompli*,
l'instructeur suprême de ce vaste univers!

Je rends hommage au palais du *Seigneur* appelé l'*Amoncellement
de Bon Augure*, érigé en un jardin de fleurs, sur la *Montagne
Suprême*. Le trône est fait de purs bijoux et son baldaquin, constitué

⁴ En cet endroit, le pratiquant peut indiquer l'objet de la récitation des hommages et prières qui forment le noyau de l'enseignement donné par le Bouddha dans le discours intitulé *Le noble amoncellement de bon augure*. L'expression d'un tel motif n'est pas indispensable. Elle est néanmoins conforme aux possibilités d'utilisation du discours, telles que décrites sommairement par le Bouddha.

d'un empilement de *vajras*. Ce trône repose sur une base faite de filaments de lotus. Dans ce palais, l'Éveillé a offert le discours intitulé le *Noble amoncellement de bon augure*.

Je rends hommage aux mille huit (1008) Bodhisattvas qui étaient présents lors de cet enseignement. J'offre mes hommages aux Bodhisattvas *Vara* de bon augure; *Samgraha* de bon augure; *Alamkara* de bon augure; *Avaloka* de bon augure; *Sarvavyapin* de bon augure; *Akashagarbha* de bon augure; *Vayugarbha* de bon augure; *Agnigarbha* de bon augure; *Jalagarbha* de bon augure; *Asmagarbha* de bon augure; *Ratnagarbha* de bon augure; *Anantavyuha* de bon augure.

Je rends hommage aux Bouddhas qui étaient alors présents : l'Éveillé *Vipasyin* de bon augure; l'Éveillé *Uttaramati* de bon augure; l'Éveillé *Amitabha* de bon augure; l'Éveillé *Amitayus* de bon augure; l'Éveillé *Satsvetaketu*, de bon augure.

J'offre mes hommages au Bodhisattva *Vajrapani*, l'être puissant de bon augure; au Bodhisattva *Manjushri*, l'être sage de bon augure; au Bodhisattva *Avalokiteshvara*, l'être compatissant de bon augure. Ils étaient présents à la sainte assemblée. Hommage aux Bodhisattvas *Shariputra* et *Subhuti*, également présents.

Je rends hommage aux dieux, dragons (*nagas*), esprits mystérieux (*yakshas*), savourant d'odeurs (*gandharvas*), esprits *kusmanda* et êtres humains qui s'étaient réunis en cette occasion.

Hommage au Bouddha *Bhava Sritejas*, l'Éveillé Parfaitement Accompli, l'être entièrement de bon augure, qui révéla le discours, *Le noble amoncellement de bon augure*, au Bouddha lors d'une vie antérieure.

*Jah Hum Vam Hoh*⁵

⁵ Ces quatre syllabes forment le mantra court d'évocation des êtres divins initialement évoqués dans une *sadhana*. Le mantra est habituellement utilisé avec des gestes de mains précis (*mudras*). Pour cette pratique, la connaissance de ces gestes n'est pas indispensable.

Je rends hommage au discours du grand véhicule, *Le noble amoncellement de bon augure*, qui dissipe tout le mauvais augure. Il rassemble tout ce qui est de bon augure. Il dissout les fautes et les difficultés, attirant la panoplie des qualités excellentes, faisant de tout être une réalité glorieuse au destin favorable. Il rend toute chose bonne en son début, en son développement et en sa fin. Ce discours réunit toutes les collections de mérite, de sorte que les réalités de bon augure soient connues et expérimentées. Il rehausse chaque être, le rendant libre des actes négatifs et des différentes formes d'obscurcissement. Hommage au discours, *Le noble amoncellement de bon augure!*

Hommage au mantra de bon augure!

*Syada yathe dana bhijnaye bhijnaye
uga ge uga gi svasti krapati umukhi
prasvaradva svasti svasti bhrum bhrum
bhrum prahakse mune mune gurune
gurune akhe mukhe murake murake
amati gurunaya svasti svasti svasti
gule mule kese kese curuna curuna
bhiramale svaha!*

Qu'apparaissent les signes de bon augure provenant des hommages adressés aux *Trois Joyaux* : le Bouddha, la sagesse de l'éveil et la communauté des disciples en progression sur la voie.

Puissent se manifester les signes de bon augure provenant de la prise de refuge dans les *Trois Joyaux* : le Bouddha, la sagesse de l'éveil et la communauté des disciples.

Qu'apparaissent les signes de bon augure provenant des requêtes adressées aux *Trois Joyaux* : le Bouddha, la sagesse de l'éveil et la communauté des disciples.

Que les signes de bon augure – externe, interne et secret – apparaissent ici même à l'instant présent.

Que le signe extérieur de bon augure, soit l'espace des cieux purs, apparaisse ici même, à l'instant présent.

Que le signe intérieur de bon augure, soit la vallée de l'esprit pur, apparaisse ici même, à l'instant présent.

Que le signe secret de bon augure, soit le royaume de la sagesse pure, apparaisse ici même, à l'instant présent.

Que tous les signes possibles de bon augure appartenant à l'espace céleste pur, à l'esprit pur et au royaume de la sagesse pure se manifestent ici même, à l'instant présent.

Que le Soleil et la Lune entourée d'étoiles – signes de bon augure – se manifestent.

Puisse la Terre être entièrement de bon augure.

Que les cinq éléments – la terre, l'eau, l'air, le feu et l'espace – soient entièrement de bon augure.

Que tout ce qui existe sur la Terre, au Ciel et entre eux soit entièrement de bon augure, soit infiniment bénéfique.

Que toutes les qualités excellentes des *Trois Joyaux*, entourés des Bouddhas des dix directions – les signes ultimes de bon augure – apparaissent ici même, à l'instant présent.

Que tous ces signes de bon augure apparaissent ici même, à l'instant présent.

Namo buddhaya

Namo dharmaya

Namo sanghaya

Au centre [du *mandala* primordial] se trouve la divinité suprême, le Bouddha *Vairocana* de bon augure. Que toutes les qualités de bon augure présentes en *Vairocana* apparaissent ici, à l'instant même.

À l'est se trouve la divinité suprême, le Bouddha *Vajrasattva* de bon augure. Que toutes les qualités de bon augure présentes en *Vajrasattva* apparaissent ici, à l'instant même.

Au sud se trouve la divinité suprême, le Bouddha *Ratnasambhava* de bon augure. Que toutes les qualités de bon augure présentes en *Ratnasambhava* apparaissent ici, à l'instant même.

À l'ouest se trouve la divinité suprême, le Bouddha *Amitabha* de bon augure. Que toutes les qualités de bon augure présentes en *Amitabha* apparaissent ici, à l'instant même.

Au nord se trouve la divinité suprême, le Bouddha *Amoghasiddhi* de bon augure. Que toutes les qualités de bon augure présentes en *Amoghasiddhi* apparaissent ici, à l'instant même.

Om buddhaya dhu

Om vajraya dhu

Om ratnaya dhu

Om padmaya dhu

Om karmaya dhu

Puissent les signes de bon augure, tant désirés, se manifester incessamment. Qu'ils soient aussi vastes que l'espace lui-même et aussi intensément lumineux que le Soleil et la Lune. Puissent-ils être

innombrables comme les étoiles du ciel. Qu'ils apparaissent spontanément comme une formation nuageuse. Puissent-ils être aussi beaux et séduisants que l'arc-en-ciel, aussi fermes et glorieux que la montagne sacrée au centre de l'univers, aussi prolifiques que la Terre elle-même, aussi profonds que l'océan et aussi exubérants que la floraison d'un arbre vigoureux. Qu'ils se déversent sur les êtres à la manière des bénédictions miraculeuses émanant d'un *joyau magique*.

Om ah hum ratna brum ni a

Que tout soit de bon augure!

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection du don*, dénuée de la moindre rétention personnelle, apparaître ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection de moralité*, dénuée de la moindre impureté, apparaître ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection de patience*, dénuée de la moindre impression de souffrance, apparaître ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection d'effort persévérant*, dénuée du moindre relâchement ou abandon, apparaître ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection de concentration*, dénuée de la moindre distraction involontaire, apparaître ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection de sagesse*, dénuée de la moindre impression d'existence inhérente, apparaître ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection des moyens habiles*, dénuée de la moindre incapacité à conduire habilement les êtres sensibles sur la voie d'éveil, apparaître ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection des prières d'aspiration*, dénuée de la moindre inquiétude sur leur réalisation éventuelle, apparaître ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection des capacités à progresser sur le sentier*, dénuée du moindre empêchement, apparaître ici même, à l'instant.

Puissent tous les aspects de bon augure propres à la *perfection de la connaissance du relatif*, dénuée de la moindre trace d'ignorance, apparaître ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure propres aux *dix perfections*, dénuées de leurs limites respectives, apparaître ici même, à l'instant présent.

Que tout le bénéfique, le bon, le favorable ou l'excellent soit obtenu rapidement!

***Om svasti tadyatha gate gate
paragate parasamgate bodhi svaha!***

Puissent tous les aspects de bon augure du très précieux *chariot doré invincible*, appartenant à l'*empereur universel (cakravartin)*, apparaître ici même, à l'instant présent.

Que tous les aspects de bon augure du très précieux *éléphant à sept trompes*, appartenant à l'*empereur*, apparaissent ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure du très précieux *cheval blanc ailé*, appartenant à l'*empereur*, apparaître ici même, à l'instant présent.

Que tous les aspects de bon augure du très précieux *ministre trésorier*, sous les ordres de l'*empereur*, apparaissent ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure du très précieux *général victorieux*, sous les ordres de l'*empereur*, apparaître ici même, à l'instant présent.

Que tous les aspects de bon augure de la très précieuse *reine* – épouse de l'*empereur*, créatrice du monde et nourricière de la joie – apparaissent ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure du très précieux *joyau magique* de l'*empereur*, lequel peut réaliser tous les vœux, apparaître ici même, à l'instant présent.

Om bhesiti ratna bhesiti

sammuda gatise svaha!

Om varya sule bhrama khramce

smaracchedananca svaha!

Hommage au *parasol* de bon augure qui couvre la tête du Bouddha.

Hommage à la *bannière à jamais triomphale* de bon augure qui est un rempart au corps du Bouddha.

Hommage à la *conque dextrogyre* de bon augure symbolisant le verbe imparable du Bouddha.

Hommage au *signe glorieux diaphane* de bon augure qui révèle l'esprit d'éveil du Bouddha.

Hommage aux deux *poissons dorés* de bon augure qui révèlent la vue non obstruée du Bouddha plongé dans les eaux du cycle.

Hommage à la *fleur de lotus pleinement éclose* de bon augure symbolisant l'enseignement du Bouddha conduisant aux existences bienheureuses.

Hommage au *vase* de bon augure présenté en hommage à la gorge du Bouddha symbolisant le caractère inépuisable et profond de ses enseignements.

Hommage au *joyau magique* de bon augure qui orne les mains du Bouddha par lesquelles toute richesse se manifeste.

Hommage aux *cinq roues de l'activité d'éveil* de bon augure offertes aux pieds du Bouddha en signe des incommensurables moyens par lesquels l'*Éveillé* rejoint les êtres du cycle.

Hommage aux *huit substances* de bon augure qui sont des phénomènes de perfection.

Que tous les aspects de bon augure des *huit substances* suprêmes se manifestent maintenant, en ce lieu même, pour notre plus grand bien.

Que ces influences de bon augure apportent la joie éternellement!

***Om sarva ayur jnana ratna hamuki brum brum brum
hum hum hum svaha!***

[⁶ Que tous les aspects de bon augure du très précieux *parasol royal* apparaissent ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure des deux précieux *poissons d'or* apparaître ici même, à l'instant présent.

Que tous les aspects de bon augure du très précieux *vase aux trésors inépuisables* apparaissent ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure du très précieux *lotus immaculé* apparaître ici même, à l'instant présent.

⁶ Le texte mis entre crochets est un ajout au discours qui en complète l'intention.

Que tous les aspects de bon augure de la très précieuse *conque dextrogyre*, au verbe imparable, apparaissent ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure du très précieux *nœud éternel* de la déesse *Lakshmi* apparaître ici même, à l'instant présent.

Que tous les aspects de bon augure de la très précieuse *bannière de la victoire imparable* apparaissent ici même, à l'instant présent.

Puissent tous les aspects de bon augure de la très précieuse *roue à huit rayons* apparaître ici même, à l'instant présent⁷.

Que les aspects de bon augure associés au *nectar* offert au Bouddha, en hommage à son immortalité, apparaissent ici même, à l'instant présent.

⁷. Les huit précédentes prières visent à actualiser les caractéristiques bienfaitantes de huit symboles traditionnels de bon augure.

Puissent les aspects de bon augure associés à l'*eau* offerte au Bouddha, pour la pureté immaculée de ses pieds, apparaître ici même, à l'instant présent.

Que les aspects de bon augure associés aux *fleurs* offertes au Bouddha, pour l'ornementation de sa beauté, apparaissent ici même, à l'instant présent.

Puissent les aspects de bon augure associés à l'*encens* offert au Bouddha, en hommage à ses infinies habiletés, apparaître ici même, à l'instant présent.

Que les aspects de bon augure associés aux *lumières* offertes au Bouddha, en hommage à son imparable sagesse, apparaissent ici même, à l'instant présent.

Puissent les aspects de bon augure associés aux *eaux parfumées* offertes au Bouddha, pour l'ornementation de son corps d'émanation, apparaître ici même, à l'instant présent.

Que les aspects de bon augure associés aux *aliments sains* offerts au Bouddha, en hommage à sa vitalité indéclinable, apparaissent ici même, à l'instant présent.

Puissent les aspects de bon augure associés à la *musique céleste* offerte au Bouddha, en hommage à la mélodie de son verbe éternel, apparaître ici même, à l'instant présent⁸.

Puissent les aspects de bon augure associés au *miroir* apparaître ici même, à l'instant présent.

Que les aspects de bon augure associés au *bézoard* apparaissent ici même, à l'instant présent.

⁸ Les huit précédentes prières visent à actualiser les caractéristiques bienfaites des huit types d'offrandes présentées à une divinité, un Bodhisattva ou un *Éveillé Parfaitement Accompli* comme, par exemple, le Bouddha. Ces offrandes symbolisent les huit souffles purifiés émanant des veines subtiles du centre cardiaque. Ces prières contribuent ainsi à actualiser les huit souffles purs du cœur, accompagnés de leurs signes spontanés de bon augure.

Puissent les aspects de bon augure associés au *yogourt* apparaître ici même, à l'instant présent.

Que les aspects de bon augure associés au *chiendent* apparaissent ici même, à l'instant présent.

Puissent les aspects de bon augure associés à la *pomme cannelle*, le fruit de *Lakshmi*, apparaître ici même, à l'instant présent.

Que les aspects de bon augure de la *conque dextrogyre* apparaissent ici même, à l'instant présent.

Puissent les aspects de bon augure de la *poudre de cinabre* apparaître ici même, à l'instant présent.

Que les aspects de bon augure des *graines de moutarde blanche* apparaissent ici même, à l'instant présent.^{9]}

⁹ Les huit précédentes prières visent à actualiser les caractéristiques bienfaisantes de huit substances sacrées dont certaines ont un rôle en alchimie matérielle et dans les opérations magiques. Des listes légèrement différentes ont vu le jour. Une liste possible de huit substances sacrées pourrait être celle-ci : or, argent, béryl bleu, diamant, perle, cinabre, rubis et agate.

Hommage au *Noble amoncellement de bon augure*, la prière sainte du *Seigneur*. Qu'en vertu d'un tel discours, les êtres vivants connaissent le bonheur, la longévité, le destin favorable, la prospérité, le mérite glorieux et l'illumination finale, en cette vie ou bien dans l'une qui suivra! Que le fruit suprême, l'éveil final, soit éventuellement obtenu.

Hommage au *corps illuminé* de bon augure, le *corps de sagesse sans naissance*.

Hommage au *verbe illuminé* de bon augure, l'*ambrosie sonore de la sagesse sacrée*.

Hommage à l'*esprit illuminé* de bon augure, l'*égalité libre d'erreurs*.

Hommage aux *qualités illuminées* de bon augure, lesquelles sont l'*habileté à libérer les êtres du cycle d'incarnations*.

Hommage à l'*action illuminée* de bon augure, l'*action s'accomplissant spontanément sans effort*.

Que les signes de bon augure se manifestent le jour.

Puissent-ils se manifester la nuit.

Qu'ils se manifestent le jour et la nuit.

Puissent les signes de bon augure se manifester incessamment, le jour et la nuit.

Que tous les êtres se déplaçant sur deux jambes ou quatre pattes soient heureux!

Que tous les êtres vivants soient heureux!

Puisse chaque entité de l'univers obtenir le plus grand bonheur possible, celui de l'illumination!

Om samskara samskara

niragadacata

Om svasti!

Hommage au discours intitulé *Le noble amoncellement de bon augure* !¹⁰

Que tout soit bénéfique!
Par la grâce abondante
Du seigneur radieux
Devant qui tremblent
Les puissances iniques
Et auquel rendent,
Tous les dieux orants,
Un hommage vibrant.

Que tout soit bénéfique!

*Vajra Muh*¹¹

¹⁰ Après cet hommage, une suite possible de la pratique pourrait consister à réciter le mantra de bon augure un certain nombre de fois, à l'aide d'un chapelet bouddhiste (un *mala*), constitué de 108 grains.

¹¹ Il s'agit du mantra court autorisant le départ des divinités précédemment évoquées en début de *sadhana*. Le mantra est parfois utilisé avec une syllabe *Om*, mise au début. Alors,

Je dédie les mérites de cette action vertueuse
À la *Grande Illumination*, le sublime *Éveil*,
Que le *Bouddha* en sa Sagesse victorieuse
A justement compris et enseigné à merveille.

Puissé-je m'établir rapidement, dans cette vie,
Au sein de l'*Union complète* dénuée des voiles,
Afin de venir en aide aux créatures souffrantes
Par le *Pur Corps Illusoire* aux forces étonnantes.



il prend la forme suivante : *Om Vajra Muh*. Le mantra court offert par le Bouddha dans le discours intitulé *Le sommet adamantin* (en sa version chinoise) est *Vajra Muh*.

Appendice I

Les règles précises de translittération du sanskrit

Les voyelles

a : se prononce comme le « a » de « pas ».

ā : se prononce comme le « a » précédent avec cependant une durée approximativement deux fois plus longue. Ce n'est pas un « a » accentué, ou exprimé plus fortement, mais un « a » équivalent à la longueur de deux « a » prononcés sans rupture.

i : se prononce comme le « i » de « fini ».

ī : se prononce comme le « i » avec une longueur double.

u : se prononce comme le son « ou ».

ū : se prononce comme le son « ou » avec une longueur double.

e : se prononce comme le « é » de « été ».

ai : se prononce comme la diphtongue « a-i » de « ail » et non comme le « ai » de « était ».

au : se prononce comme la diphtongue « a-ou » et non comme le son « o » de la particule française « au » (« au bord du lac »). Ce son ressemble au « how » anglais.

o : se prononce comme le son « o » français, analogue au son « eau ».

ri : se prononce approximativement comme « rue », avec un son « r » à peine roulé.

ri : se prononce comme le **ri**, avec une longueur double.

lr : se prononce comme le son français « lrue », avec un son « r » à peine roulé.

m : après une voyelle, ce caractère lui donne une caractéristique nasale, analogue à celle que l'on retrouve dans les sons « bon » ou

« on » français. Ce caractère est appelé *anūsvara*. Il peut s'écrire comme suit : **ṁ**, le point étant situé au-dessus de la lettre.

ḥ : se prononce comme le « h » aspiré français, avec cependant cette caractéristique de redoubler rapidement le son de la voyelle qui le précède. Ainsi le son « aḥ » se prononce comme « aha » et « iḥ » comme « ihi ».

Les consonnes :

Le groupe des gutturales

k : se prononce comme le « c » de « cas ».

kh : se prononce comme le « k » suivi d'un « h » aspiré.

g : se prononce comme le « g » de « gare ».

gh : se prononce comme le « g » suivi d'un « h » aspiré.

ṅ : se prononce comme le son nasal du terme anglais « sing », ou comme dans le terme français « ping-pong »

Le groupe des palatales

ch : se prononce comme le son français « tch », comme dans « Tchad ».

chh : se prononce comme le « ch » suivi d'un « h » aspiré.

j : se prononce comme le « dj » de « Djibuti ».

jh : se prononce comme le « j » suivi d'un « h » aspiré.

ñ : se prononce comme le son « gn » de « gnose ».

Le groupe des cérébrales

ṭ : se prononce comme un son « t » mais sa production nécessite que l'extrémité de la langue soit posée sur le palais, et non sur la surface intérieure des dents.

ṭh : se prononce comme le son « ṭ », suivi d'un « h » aspiré.

ḍ : se prononce comme un son « d », mais sa production nécessite que l'extrémité de la langue soit posée sur le palais, et non sur la surface intérieure des dents.

ɖh : se prononce comme un son « ɖ » suivi d'un « h » aspiré.

ɳ : se prononce comme « r-n »; une amorce de « r » suivi presque immédiatement de « n ».

Le groupe des dentales

t : se prononce comme le son « t » français.

th : se prononce comme le son « t » suivi d'un « h » aspiré.

d : se prononce comme le son français « d ».

dh : se prononce comme le son « d » suivi d'un « h » aspiré.

n : se prononce comme le son « n » français.

Le groupe des labiales

p : se prononce comme le son « p » français.

ph : se prononce comme le son « p » suivi d'un « h » aspiré.

b : se prononce comme le son français « b ».

bh : se prononce comme le son « b » suivi d'un « h » aspiré.

m : se prononce comme le son « m » français.

Le groupe des semi-voyelles

y : ne se prononce pas comme le son « i » français, mais comme la diphtongue présente dans « yogourt », soit un « i » rapidement suivi de la voyelle subséquente.

r : se prononce comme le « r » français.

l : se prononce comme le « l » français.

v : se prononce parfois comme le « v » français ». Si le « v » est précédé d'une consonne, comme le « s », par exemple, il tend à ressembler à un son situé à mi-chemin entre le « v » et le « w » de « wallon ». Par conséquent, le caractère **w** est parfois utilisé pour représenter le son « v » sanskrit. Le terme « svaha » n'est pas prononcé comme il s'écrit, mais approximativement comme « sovaha ». Le son s'approche beaucoup de « swaha » ou « so-aha ».

Le groupe des sifflantes

ś : se prononce approximativement comme le son « ch » français, sa production nécessitant que l'extrémité de la langue soit posée sur le palais, et non sur la surface intérieure des dents.

ş ou **sh** : se prononce comme le son « ch » français.

s : se prononce comme le son « s » français, celui dans « sagesse », par exemple.

L'aspirée

h : se prononce comme le « h » aspiré.

Appendice II

Les mantras du discours
Le noble amoncellement de bon augure
présentés selon deux
modes de translittération

Pour chaque mantra, son écriture phonétique simplifiée, utilisée dans le discours et la *sadhana*, est présentée en premier. À sa suite est donné le même mantra en un mode plus précis de translittération. Les règles de lecture de cette forme de translittération sont expliquées à l'*Appendice I*. Les mantras se suivent ici selon l'ordre de leur occurrence dans le discours.



*Syada yathe dana bhijnaye bhijnaye uga ge uga gi svasti krapati
umukhi prasvaradva svasti svasti bhrum bhrum bhrum prahakse
mune mune gurune gurune akhe mukhe murake murake amati
gurunaya svasti svasti svasti gule mule kese kese curuna curuna
bhiramale svaha!*

*Syāda yathe dana bhijñāye bhijñāye uga ge uga gi svasti krapati
umukhi prasvaradva svasti svasti bhrum bhrum bhrum prahakṣe
mune mune gurune gurune akhe mukhe murake murake amati
gurunaya svasti svasti svasti gule mule keśe keśe curuna curuna
bhiramale svāhā*





Namo buddhaya
Namo dharmaya
Namo sanghaya

Namo buddhāya
Namo dharmāya
Namo saṅghāya





Om buddhaya dhu
Om vajraya dhu
Om ratnaya dhu
Om padmaya dhu
Om karmaya dhu

Oṃ buddhāya dhu
Oṃ vajrāya dhu
Oṃ ratnāya dhu
Oṃ padmāya dhu
Oṃ karmāya dhu





Om ah hum ratna brum ni a

Om āḥ huṃ ratna bruṃ ni a



*Om svasti tadyatha gate gate
paragate parasamgate bodhi svaha!*

*Om svasti tadyathā gate gate
pāragate pārasamgate bodhi svāhā!*





*Om bhesiti ratna bhesiti
sammuda gatise svaha!
Om varya sule bhrama khramce
smaracchedananca svaha!*

*Oṃ bheṣīti ratna bheṣīti
sammuda gatise svāhā!
Oṃ varya sule bhrama khraṃce
smaracchedanāñca svāhā!*





*Om sarva ayur jnana ratna hamuki
brum brum brum hum hum hum svaha!*

*Om sarva āyurjñāna ratna hamuki
brum brum brum hum hum hum svāhā!*



*Om samskara samskara niragadacata
Om svasti!*

*Om saṃskāra saṃskāra niragadacata
Om svasti!*

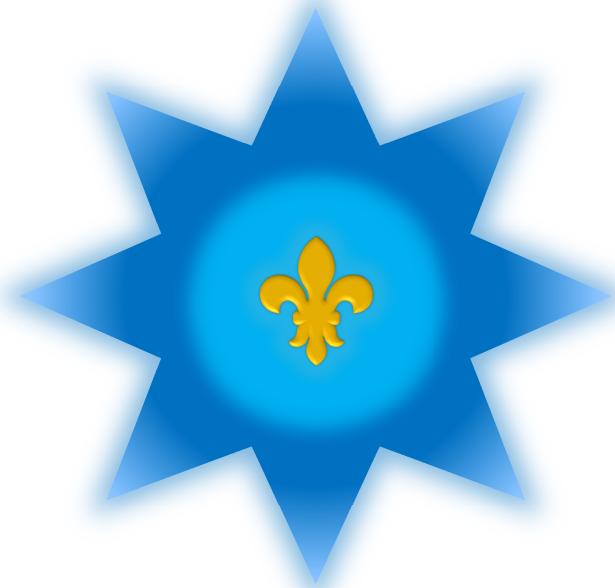


Réserve légale

Les enseignements de la présente publication appartiennent à la tradition religieuse bouddhiste fondée sur la compassion universelle et l'amour de la Sagesse. *Édition Bastet* et l'auteur ne peuvent être tenus responsables des interprétations erronées et des conséquences, possiblement négatives, qu'elles pourraient entraîner. Si une incertitude se présentait à l'esprit du lecteur au sujet de l'implication d'un enseignement, il conviendrait de quérir le bon conseil d'un représentant de la tradition qui, en toutes circonstances, encouragera l'adoption d'un comportement éthiquement juste, aux conséquences de bon augure.

L'image de la page couverture est une reproduction d'une peinture originale (un *thangka*) mise en vente sur le site www.norbulingkashop.com. Le nom de l'artiste demeure inconnu. Une version plus élaborée du *thangka* est disponible sur le site tout juste mentionné.

Le texte original de cette publication, la traduction du discours (*sutra*), le symbole d'*Édition Bastet* (au dos), les symboles des pages 96 et 103 ainsi que le symbole sur l'intérieur du dos sont la propriété d'*Édition Bastet*.



Je me souviens, Lumière!



*Cette publication contient un discours (un sutra) du Bouddha intitulé **Le noble amoncellement de bon augure**.*

Sa lecture crée, selon la promesse du Bouddha, un amoncellement de mérites aux vastes bienfaits.

La traduction et la sadhana d'accompagnement proviennent d'un ermite bouddhiste dont la solitude en forêt laurentienne est consacrée à la Voie d'Éveil.

*Son commentaire introductif permettra de mieux comprendre la signification du **bon augure** (mangala) ainsi que la visée de la démarche d'éveil.*

Puisse ce livre vous apporter tous bienfaits!



Édition Bastet